

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°79

Bimestriel - Ramadan - Shawwâl 1437 - Juin - Juillet 2016



**COMMENT RETENIR
PAR COEUR**

le noble Coran ?

**LIENS ENTRE
LA VIE ICI-BAS**

et l'au-delà ?

**LA MOSQUÉE
D'AL-AQSÂ (1)**

en Palestine occupée

**6^e CONCOURS
SUR LE CORAN**

de Ramadan1437

**VIVE LE COURAGE
DU PEUPLE**



palestinien !

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles concernant les «*Hayya alâ...*» (1)
- 6 - Le Coran
6-Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (6)
8-6^e concours du mois de Ramadan 1437
- 10 - La relation avec l'Imam^(qa)
Al-Mahdi^(qa) et la raison (2)
- 11 - L'invocation
La Nuit d'al-Qader
- 12 - Connaître Dieu
«Ne pas connaître Dieu à Sa juste Mesure» (2)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
L'obéissance à Dieu par remerciement
- 15 - Méditer sur un dessin
Chat blanc dans les ruines de Gaza
- 16 - Notre réelle Demeure
La vie sur terre et l'Au-delà : liens (1)
- 18 - Méditer sur l'Actualité
18-Vive le courage du peuple palestinien !
20-Les GI's de retour au Moyen Orient !
- 20 - Le Bon Geste
Porter un bague avec une turquoise



p15
Chat blanc
dans les
ruines
de Gaza..



p26
Le poisson
(*samak*) (3)

- 21 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Invocations «visionnelles» de l'Imam 'Alî^(p)
- 22 - Exemples des grands savants
La leçon d'amour de sayyed al-Khayyatî !
- 23 - La Bonne Action
Vivifier la nuit d'al-Qader
- 24 - Notre Santé
24-La colère - Origine (2)
26-Le poisson (*samak*) (3)
27-Le nez : l'éternuement (2)
- 28 - Les Lieux Saints
La mosquée al-Aqsâ en Palestine occupée (1)
- 30 - Des états spirituels
L'aumône qui sauva le jeune marié
- 31 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Nichiren Daishonin
(Bouddhiste Japonais du XIII^e siècle)
- 32 - Le Courrier du lecteur
Comment retenir par coeur le noble Coran ?
- 34 - Le Livre du Mois
« *Le chiïsme répond* » de s. Nasab
- 36 - Le Coin Notes



p28
La Mosquée
al-Aqsâ en
Palestine
occupée (1)



p32
Comment
retenir par
coeur le noble
Coran ?



La voie des sincères !

Ils étaient une poignée de jeunes d'une vingtaine d'années – et même moins – qui répondirent à l'appel de l'Imam al-Hussein^(p) et qui refusèrent l'humiliation de l'occupation israélienne de leur pays, le Liban, en 1982.

Ils commencèrent par contrer la progression des chars israéliens dans l'entrée sud de la capitale puis à mener des opérations par-ci par-là contre l'occupant arrogant sioniste qui, lui, bénéficiait du soutien international et même d'alliés locaux.

Ils furent les noyaux de ce qui allait devenir la résistance islamique qui vainquit une armée présentée comme invincible, qui la fit battre en retraite. Après Beyrouth et la montagne en 1983, les grandes villes du sud-Liban (Saida, Tyr, Nabatiyeh) en 1985, ce fut le retrait de presque la totalité du pays moins de vingt ans plus tard.

Par leur foi en Dieu Tout-Puissant, leur confiance en la Promesse (divine) de donner la victoire à ceux qui viennent à Son Secours, cette poignée de jeunes a pu ramener l'honneur aux peuples arabes, humiliés par la catastrophe (*nakbah*) de la Palestine.

Par leur sincérité et leur détermination, leur allégeance à l'Imam^(qa) et leur fidélité à ceux qui le^(qa) représentent pendant son occultation (l'Imam al-Khomeyni^(qs) puis l'Imam al-Khâmine'i^(qDp)), ils ont ouvert une nouvelle page, non seulement pour la région, mais pour l'humanité tout entière, indiquant la voie de la vérité et de la puissance/dignité (*'izzat*), du refus de l'humiliation, de la corruption et de la compromission.

Par leur courage, leur prudence et leur intégrité, ils ont donné naissance à une résistance qui, non seulement assure, à l'heure actuelle, la sécurité du Liban, mais aussi bloque les velléités malveillantes des grandes puissances et leurs vassaux régionaux et locaux.

Ils ont redonné espoir à l'humanité contre les mensonges, le pouvoir de l'argent et des armes, la manipulation des mauvaises consciences et l'impunité.

Et Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) a clos leur vie sur terre par le martyre, (la vie éternelle) : **{Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Dieu. Certains d'entre eux ont atteint leur fin et d'autres attendent encore ; et ils n'ont aucunement changé.}**^(23/33 les Partis)

Félicitations Mustafa Badreddine pour ton martyre ! Touché par un obus des groupes « *takfiris* », en violation de l'arrêt des hostilités, la nuit de vendredi 13 mai 2016, tu as rejoint tes anciens compagnons de route, Imad Mughniyyah (ton beau-frère), sayyed Abbas al-Moussawî, sheikh Ghareb Harb, pour ne citer que les plus connus.

Après plus de 30 ans de lutte dans l'ombre, d'engagement, de fidélité, de soutien à la cause palestinienne, malgré toutes les adversités, les campagnes abjectes pour ternir ton image et celle de la résistance, Dieu t'a accordé le repos éternel.

Grâce à des héros comme toi, le Nom de Dieu est élevé bien haut, les vraies valeurs de l'Islam défendues et l'Argument porté au monde entier, au point que toutes les forces de l'incroyance, de l'ignorance se sont mobilisées pour l'en empêcher, détourner les aspirations naturelles des peuples vers la justice et la vérité et dénigrer la résistance islamique et le Parti de Dieu ! ■



5-Des règles concernant les « Hayya 'alâ.. » (1)

Après avoir fait comprendre à son cœur la Subtilité divine des différentes parties de l'adhân et de l'iqâmah, le cheminant est arrivé à l'annonce du début de la prière et à la découverte de ses règles de conduite particulières.

Si le cheminant vers Dieu a annoncé, par les « takbirât »,
-la Grandeur de Dieu, Très-Elevé au-dessus de toute qualification et par l'attestation de la Divinité,

-la restriction de l'Attribution [de la Divinité], de la Louange, même ! de toute influence à Dieu,

s'il a soustrait de son âme toute capacité d'accomplir l'ordre, s'il a choisi le compagnon et l'accompagnateur par l'attestation du Message et de la Wilâyah, s'il s'est accroché à la station sacrée de la Lieu-tenance et de la Wilâyah, (comme il est dit : le compagnon puis le chemin), s'il a fait tout cela,

il doit préparer les forces matérielles (de ce monde, *mulkiyyah*) et immatérielles (*malakûtiyyah*) pour la prière.

Il leur annonce la présentation par la parole « **Accourez à la prière !** » et sa répétition est pour l'éveil complet ; ou l'un des deux pour les forces intérieures du royaume et l'autre pour les forces extérieures du royaume parce que les deux vont faire ce voyage avec l'être humain.

La règle de conduite dans cette situation est qu'il fasse comprendre à son cœur, à ses forces et à l'intérieur de son cœur que [le

moment de] la Présentation s'est approché, afin qu'il se prépare et observe ses règles de conduite formelles et morales avec une extrême précision.

Ensuite, il annonce le secret de la prière et son résultat global par la parole « **Accourez à la réussite !** » « **Accourez à la meilleure action !** » pour éveiller la nature première (la *fitra*), parce que la réussite et le succès sont la félicité absolue.

Et la « *fitra* » de l'ensemble de l'humanité aspire à la félicité absolue. La « *fitra* » recherche la perfection, demande le repos. Et la félicité véritable est la perfection absolue et le repos absolu.

Et la félicité arrive dans la prière qui est le meilleur des actes au niveau du contenu et du contenant, de l'apparition et de l'intérieur.

Car, la prière est :

➤ selon l'apparence :

le grand Rappel, la Synthèse, la Louange du Nom le plus Grandiose, rassemblant l'ensemble des affaires divines.

C'est pourquoi l'adhân et l'iqâmah commencent par Dieu et se terminent par Dieu, que se répètent « *Dieu est plus Grand* » dans l'ensemble des états de la prière et de ses passages

(d'une position à une autre), et qu'arrivent, durant la prière, les trois proclamations d'Unicité qui sont le plaisir des yeux des Proches-Elus. Sont mélangés en elle la forme de la disparition absolue et le total retour.

➤ et selon l'intérieur et la vérité :

l'ascension de la Proximité de Dieu et la réalité de l'« Arrivée » à la Beauté absolue du Beau et la disparition dans Son Essence sacrée que désire ardemment la « *fitra* ».

Par la prière, arrivent la totale assurance, le repos absolu et la totale félicité rationnelle. {N'est-ce pas par le Rappel de Dieu que se tranquilisent les cœurs ?} (28/13 Le Tonnerre)

La perfection absolue, qui est l'arrivée à l'Esplanade [la Proximité] de Dieu, le contact avec la mer obligatoire, infinie, la vision de la Beauté éternelle et l'absorption dans la mer de la Lumière absolue, arrive durant la prière.

Se réalisent également le repos absolu, la détente absolue, l'assurance totale, les deux piliers de la félicité. La prière est la réussite absolue. Elle est le meilleur des actes.

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni⁽⁹⁹⁾ – *Maqâlat* 3 – Partie I – Chap.5 pp154-155)

Le cheminant doit faire comprendre à son cœur que le moment de la Rencontre est arrivé. Il va découvrir la félicité dans la prière à laquelle sa nature fondamentale (sa *fitra*) aspire, et les secrets de son lotissement dans la prière.

A propos des « Hayya 'alâ.. » (explications)

- Dans l'*Adhân* et l'*Iqâmah*, viennent ensuite les paroles suivantes : «**Hayya 'alâ-s-salâh ! Hayya 'alâ-l-falâh ! Hayya 'alâ khayri-l-'amal! Allâhu Akbar !**» (Accourez à la prière ! Accourez à la réussite ! Accourez à la meilleure action ! Dieu est plus Grand !) C'est-à-dire, après avoir : **1**-annoncé la Grandeur de Dieu – **2**-attesté de Sa Divinité et de Son Unicité – **3**-du Message du Prophète Mohammed^(s), de sa Lieu-tenance et du tutorat (*wilâyah*) de l'Imam 'Alî^(p), vient la préparation des forces physiques et spirituelles du prier à l'accomplissement de la prière avec le «**Accourez à la prière !**» prononcé deux fois.
- Ainsi, d'abord le double appel à la prière pour éveiller et mobiliser le corps et l'âme (avec ses différents degrés) – les deux étant sollicités pour accomplir la prière. Le temps est arrivé pour faire la prière, se tourner totalement vers Dieu et laisser tout ce qui est en dehors de Dieu. C'est-à-dire vider son esprit de toutes les préoccupations, de toutes les choses qui éloignent de Dieu, se concentrer pour arriver à toucher le cœur, à le sensibiliser, à le mobiliser et à lui faire comprendre devant Qui il va se présenter. Et cela exige le respect d'un certain nombre de règles essentielles, notamment celles de la présence du cœur, de la considération, de la crainte et de la piété envers Celui devant Qui il va se présenter.
- Puis vient «**Accourez à la réussite/félicité !**». Cet appel révèle le secret (ou la reconnaissance du secret) de la prière : la réussite et la félicité. Le summum de ce à quoi aspire la «*fitra*», la nature fondamentale de l'être humain, commune à tout le genre humain. {**La Nature (*fitra*) de Dieu selon laquelle Dieu a créé les gens – pas de changement à la création de Dieu.**}^(31/30 Rûm)
- Trois éléments à retenir en ce qui concerne la *fitra*, réaffirmés dans ce passage :
- la Nature première, fondamentale est commune à tout le genre humain (homme et femme) ;
 - la Nature première, fondamentale aspire au Bonheur absolu et à la Félicité absolue ;
 - et cette Félicité absolue réside dans la Perfection absolue.
- Le problème réside dans le fait que l'on se trompe la plupart du temps **au niveau de la caractérisation de la perfection**. Certains la voient dans l'acquisition de l'argent, des honneurs, d'un grand nombre d'enfants, dans la beauté physique, alors que la Félicité véritable, absolue n'est pas matérielle.
- Elle peut se réaliser dans la prière qui est le **meilleur acte** que l'homme peut faire tant au niveau de sa forme que de son contenu, de l'apparence (les gestes physiques) et de l'intérieur (la présence du cœur et de l'esprit en la Proximité de la Présence Divine). D'où le «**Accourez à la meilleure des actions !**»
- L'Imam al-Khomeynî^(qs) en rappelle les raisons :
- 1) Selon l'apparence, la prière est le grand Rappel qui réunit la louange du Nom le plus Grandiose et la Synthèse de l'ensemble des Affaires divines. D'où la répétition de «**Dieu est plus Grand**» dans l'*Adhân*, l'*Iqâmah* et dans les différents états et actes de la prière (lors du passage d'une position à une autre) (que nous allons voir par la suite).
 - 2) Selon l'intérieur (la Vérité), se réalisent (ou du moins devraient se réaliser, ou se réalisent pour les proches Elus de Dieu), durant la prière, l'ascension vers la Proximité de Dieu, l'atteinte de la Beauté absolue, de la Perfection absolue, désirée par la «*fitra*» (la nature fondamentale humaine). Ce qui implique la disparition du «moi», de l'ego dans l'Essence divine.
Se réalisent alors la totale assurance, le repos absolu et la totale félicité rationnelle. Même ! La Perfection absolue à laquelle aspire la nature fondamentale de tout être humain.
- Ainsi, la prière est le moyen par excellence pour arriver à cela, le meilleur des actes.

Sourate ash-Shams (Le Soleil) 91 (6)

سورة الشمس

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-Allâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا (1) وَالْقَمَرِ إِذَا تَلَّهَا (2) وَالنَّهَارِ إِذَا جَلَّهَا (3) وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَاهَا (4) وَالسَّمَاءِ وَمَا بَنَاهَا (5) وَالْأَرْضِ وَمَا
طَحَّاهَا (6) وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا (7) فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا (8) قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا (9) وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسَّاهَا (10)

Wa-sh-shamsi wa duhâhâ, wa-l-qamari idhâ talâhâ, wa-n-nahâri idhâ jallâhâ, wa-l-layli idhâ yaghshâhâ wa-s-samâ'i wa mâ banâhâ, wa-l-ardi wa mâ taahâhâ, wa nafsinn wa mâ sawwâhâ, fa-alhamahâ fujûrahâ wa taqwâhâ qad aflaha man zakkâhâ wa qad khâba man dassâhâ.

Par le soleil et sa clarté,(1) par la lune quand elle le suit,(2) par le jour quand il l'éclaire, (3) par la nuit quand elle l'enveloppe,(4) par le ciel et Celui qui l'a construit, (5) par la terre et Celui qui l'a étendue,(6) et par une âme et Celui qui l'a bien modelée,(7) et qui lui a alors inspiré son immoralité et sa piété.(8) A certes réussi celui qui l'a purifiée (9) et est certes perdu celui qui l'a corrompte !(10)

Reprise de la sourate verset après verset.. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed Tabâ-Tabâ'i dans « *al-Mizân* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Muštawfî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Bostani dans « *al-Tafsîr al-binâ'i lil-Qurân al-karîm* », de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* » et de la compilation traduite par sh. Ishak Vazirhousen, « *Tafsîr é Hoda* »).

Nous allons maintenant étudier les versets de la troisième partie qui parlent du peuple de Thamûd.

Kadhdhabat thamûdu bi-taghwâhâ (11) كَذَّبَتْ ثَمُودُ بِطَغْوَاهَا

♦ « *Kadhdhabat* » : 2^e forme dérivée du verbe « *kadhaba* » (mentir).
= traiter de mensonge, démentir, contredire.

♦ « *thamûdu* » : le peuple de Thamûd qui vivait dans une région montagneuse entre Shâm et Yathrib appelée Wadî Qurâ. Leur vie était prospère mais ils adoraient des idoles et se rebellaient contre leur Prophète Sâleh^(p). Ils le traitaient de menteur et se moquaient des Signes de Dieu. A la fin, ils furent anéantis par une foudre céleste.

♦ « *bi-taghwâ-hâ* » : nom verbal du verbe « *taghâ* »

(dépasser la mesure, sortir des limites (dont celles de la justice), être tyran, rebelle, injuste, dans la ruse avec force et suprématie).
= le fait de .. et « *hâ* » renvoyant à Thamûd.

Ce verset résume toute l'histoire du peuple de Thamûd avec, comme particularités, la mise en évidence du « plus misérable d'entre eux » et du « châtiment collectif ». Leur histoire a été développée ailleurs dans le noble Coran et sera donnée la prochaine fois.

(En attendant voir les sourates La Lune (de 23 à 32), Les Poètes (de 141 à 159), al-'Arâf (de 73-79), Hud (de 61 à 68)..)

idhi-nba'atha ashqâhâ (12) إِذِ انبَعَثَ أَشْقَاهَا

♦ « *idh(i)* » : particule indiquant ici le temps ou les circonstances = quand, alors que.

♦ « *-nba'atha* » : 7^e forme dérivée du verbe « *ba'atha* » (dont l'idée fondamentale est l'élévation pour un travail ou une charge quelconque, et à partir de là, l'envoi).

= se lever, se charger, envoyer.

♦ « *ashqâ-hâ* » : superlatif du mot « *shaqiyyun* » (malheureux, misérable, infortuné).
= le plus misérable, qui n'a aucune crainte de Dieu dans son cœur, le récalcitrant, l'obstiné dans son hostilité à Dieu.

fa-qâla lahum rasûlu-llâhi nâqata-llâhi wa suqyâhâ (13) فَقَالَ لَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ نَاقَةَ اللَّهِ وَسُقْيَاهَا

♦ « *nâqata-llâhi* » : la chamelle de Dieu envoyée au peuple de Thamûd. Se terminant par un « *a* » comme pour mettre en garde.

♦ « *suqyâ-hâ* » : verbe « *saqâ* » (donner à boire) à la forme passive (*majhûl*), rattaché à la chamelle.

Sourate ash-Shams (Le Soleil) 91 (6)

سورة الشمس

كَذَّبَتْ ثَمُودُ بِطَغْوَاهَا (11) إِذِ انبَعَثَ أَشْقَاهَا (12) فَقَالَ لَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ نَاقَةَ اللَّهِ وَسُقْيَاهَا (13)

Kadhhabat thamûdu bi-taghwâhâ idhi-nba'atha ashqâhâ, fa-qâla lahum rasûlu-llâhi nâqata-llâhi wa suqyâhâ
Les Thamoud ont crié au mensonge par leur transgression,(11) quand le plus misérable d'entre eux s'est levé.(12) Le Messenger de Dieu avait dit : « La chamelle de Dieu ! Laissez-la boire ! »(13)

فَكَذَّبُوهُ فَعَقَرُوهَا فَدَمْدَمَ عَلَيْهِمْ رَبُّهُمْ بِذُنُوبِهِمْ فَسَوَّاهَا (14)

Fa-kadhhabûhu fa-'aqarû-hâ fa-damdama 'alayhim rabbuhum bi-dhanbihim fa-sawwâhâ.
Ils le traitèrent de menteur et lui coupèrent les jarrets [de la chamelle]. Leur Seigneur les détruisit alors tous à cause de leur péché et étendit [Son Châtiment] sur tous.(14)

Le Messenger de Dieu en question est le Prophète Sâleh^(p) et la chamelle était un miracle envoyé à la demande du peuple de Thamûd. Aussi, la tuer signifiait la déclaration de guerre non seulement au Prophète mais surtout à son Seigneur.

Le Prophète Sâleh^(p) demanda aux gens de Thamûd de boire de l'eau de la rivière un jour

et de laisser la chamelle boire le jour suivant. (**{Et informe-les que l'eau sera en partage entre eux ; chacun boira à son tour.}**^(28/54 La Lune))

Et il^(p) les mit en garde contre le fait de faire du mal à la chamelle. (**{Et ne lui infligez aucun mal, sinon le châtement d'un jour terrible vous saisira.}**^(156/26 Les Poètes))

Fa-kadhhabûhu fa-'aqarû-hâ فَكَذَّبُوهُ فَعَقَرُوهَا

♦ « 'aqarû-hâ » : verbe « 'aqara » à la 3^e p. pl.
 = couper les jarrets, tuer, égorger.
 Et « hâ » renvoyant à la chamelle.

Une personne a tué la chamelle, alors pourquoi le verset emploie-t-il le pluriel ?

Cela signifie-t-il que tous les gens de Thamûd auraient participé au crime comme quand il s'agit d'un complot planifié par un groupe et exécuté

par une seule personne ? Ou que tout le monde aurait consenti à ce crime ?

Du Prince des croyants^(p) : « Celui qui a tué la chamelle de Thamûd est un seul homme⁽¹⁾. Dieu a généralisé à tous le châtement en tant qu'ils étaient tous d'accord. Qu'Il soit Glorifié a dit : **{Ils la tuèrent, ils eurent à le regretter.}** »^(157/26 Les Poètes)

(Nahj-al-Balâgha, sermon 201 p456)

fa-damdama 'alayhim rabbuhum bi-dhanbihim fa-sawwâhâ (14) فَكَذَّبُوهُ فَعَقَرُوهَا

♦ « damdama 'alayhim » : verbe « damdama ».
 = anéantir, détruire.

♦ « bi-dhanbi-him » : « bi » particule indiquant la cause = à cause de leurs péchés.

♦ « sawwâ-hâ » : verbe « sawwâ ».
 = aplanir, niveler, égaliser, harmoniser.
 Et « hâ » renvoie au peuple de Thamûd.

Tout le peuple de Thamûd fut châtié : égalité au niveau du châtement divin, personne n'y échappant à l'exception du Prophète^(s).

On peut noter l'emploi du pronom personnel à la 3^e p. du m. pl. dans les trois mots « 'alayhim », « rabbuhum », « dhanbi-him » – sans doute pour désigner chacun des membres du peuple – et celui à la 3^e p. du f. sing. dans « sawwâ-hâ » – sans doute

pour viser le peuple de Thamûd dans sa globalité.

On peut noter également la succession des faits, signe de leur suivi et de leur conséquence, dans les versets 13 et 14. Le Châtiment divin est le résultat de leurs péchés et leur correspond. Les gens de Thamûd s'entêtèrent et même à la vue des prémisses du Châtiment, ils ne regrettèrent pas. Ce n'est que quand il s'est abattu sur eux qu'ils se mirent à regretter mais c'était trop tard.

Il ne restera plus que le dernier verset de la sourate après l'aperçu global de l'histoire des gens de Thamûd et de leur Prophète Sâleh^(p) qui sera donné la prochaine fois.

(1) Il s'agirait de Qudâr fils de Sâlef, le plus misérable du peuple de Thamûd qui agit au nom de tous.

6^e concours du mois de Ramadan sur le noble Coran -1437

A/ Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de la venue du mois béni de Ramadan. Participez au concours annuel sur le Coran qui est divisé en deux parties : celle-ci porte sur la forme et les mots, l'autre étant réservée au sens. Pour chaque partie du quiz remplie correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$), à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

1) Reliez le mot français avec sa traduction et précisez s'il est masculin (M) ou féminin (F) en arabe :

1	Le soleil	a	wa-l-qamari (وَالْقَمَرِ)	
2	La lune	b	wa-s-samâ'i (وَالسَّمَاءِ)	
3	Le jour	c	wa-l-ardi (وَالْأَرْضِ)	
4	La nuit	d	wa nafsinn (وَتَنْفِسِ)	
5	Le ciel	e	wa-l-layli (وَاللَّيْلِ)	
6	La terre	f	wa-n-nahâri.. (وَالنَّهَارِ)	
7	L'âme	g	wa-shamsi (وَالشَّمْسِ)	

2) Dieu fait un serment sur sept éléments de l'univers auxquels est rattaché pour chacun un complément. Regroupez-les (avec l'arabe et son sens français) :

1	wa-sh-shamsi (وَالشَّمْسِ)	a	idhâ jallâ-hâ (إِذَا جَلَّاهَا)	I	et Celui qui l'a bien modelée
2	wa-l-qamari (وَالْقَمَرِ)	b	wa mâ banâ-hâ (وَمَا بَنَاهَا)	II	et Celui qui l'a étendue
3	wa-n-nahâri.. (وَالنَّهَارِ)	c	idhâ talâ-hâ (إِذَا تَلَّاهَا)	III	et sa clarté
4	wa-l-layli (وَاللَّيْلِ)	d	wa mâ tahâ-hâ (وَمَا طَّاهَا)	IV	et Celui qui l'a construit
5	wa-s-samâ'i (وَالسَّمَاءِ)	e	idhâ yaghshâ-hâ (إِذَا يَغْشَاهَا)	V	quand il l'éclaire
6	wa-l-ardi (وَالْأَرْضِ)	f	wa mâ sawwâ-hâ (وَمَا سَوَّاهَا)	VI	quand elle le suit
7	wa nafsinn (وَتَنْفِسِ)	g	wa duhâ-hâ (وَضَحَاهَا)	VII	quand elle l'enveloppe

3) Reliez la particule écrite en arabe et en phonétique avec son sens français et ce qu'elle indique :

1	mâ (مَا)	a	certes	I	confirmation de véracité, effectivité
2	idhâ.. fa.. (إِذَا .. فَ..)	b	par, à cause de, avec	II	but, cause
3	li.. (لِ)	c	car, puisque	III	introduit une interrogative
4	yawmâ'idhinn (يَوْمَئِذٍ)	d	lorsque, si, quand.. alors	IV	introduit une relative pour les choses
5	mâ ? (مَا ؟)	e	ce jour-là	V	accompagnement, cause
6	idh (إِذْ)	f	pour, en vue de	VI	ce jour-là
7	qad (قَدْ)	g	qu'est-ce que ? que ?	VII	temps ou éventualité avec la conséquence
8	bi (بِ)	h	qui, que, celui qui	VIII	introduisant une phrase suivante

4) Retrouvez leur contraire et leur sens en français :

1	aflaha (أَفْلَحَ)	a réussi	a	dassâ (دَسَّى)	I	piété
2	zakkâ (زَكَّى)	a purifié	b	sharr (شَرَّ)	II	a perdu
3	fujûr (فُجُور)	immoralité	c	taqwâ (تَقْوَى)	III	mal
4	khayr (خَيْر)	bien, meilleur	d	khâba (خَابَ)	IV	a corrompu, enfoui

5) Quels sont les éléments de l'univers cités par Dieu (Très-Elevé) dans Son Serment ? Retrouvez-les avec leur traduction en arabe :

a-mers ; b-soleil ; c-montagnes ; d-lune ; e-jour ; f-terre ; g-temps ; h-aube ; i-nuit ; j-étoiles ; k-âme ; l-ciel.	١- شَمْسٍ, ٢- نَجْمٍ, ٣- أَرْضٍ, ٤- سَمَاءٍ, ٥- جِبَالٍ, ٦- نَفْسٍ, ٧- نَهَارٍ, ٨- نَهَارٍ, ٩- قَمَرٍ, ١٠- عَصِيرٍ, ١١- لَيْلٍ, ١٢- فَجْرٍ	1-shams ; 2-nujûm ; 3-ard ; 4-samâ' ; 5-jibâl ; 6-nafs ; 7-bihâr ; 8-nahâr ; 9-qamar ; 10-'asr ; 11-layl ; 12-fajr.
---	--	---

6^e concours du mois de Ramadan sur le noble Coran 1437

B/ Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de la venue du mois béni de Ramadan. Participez au concours annuel sur le Coran qui est divisé en deux parties : celle-ci est réservée au sens, l'autre ayant porté sur la forme. Pour chaque partie du quiz remplie correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$), à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

1) La sourate peut être divisée en 3 parties. Mettez le titre correspondant à chacune d'entre elles ?

1-des versets 1 à 8	a-l'exemple du peuple de Thamûd
2-des versets 9 à 10	b-le serment de Dieu
3-des versets 11 à 15	c-l'information centrale de la sourate

2) En quoi ce sur quoi Dieu (qu'Il soit Glorifié) fait le serment est-il important ?

- a-parce qu'ils sont déterminants pour l'organisation de la vie de l'homme sur terre.
- b-parce que l'homme ne peut pas ne pas les voir, ni s'en passer.
- c-parce que l'homme ne peut pas ne pas constater la perfection de l'organisation de l'univers.
- d-car, tout comme l'univers est bien organisé et régi par des règles, l'âme est bien organisée et a ses règles.
- e-Toutes les réponses sont justes et sans doute existe-t-il d'autres raisons non connues.

3) Que signifie le 8^e verset {fa-alhamahâ fujûrahâ wa taqwâhâ} {فَالْهَمَّهَا فَجُورَهَا وَتَقْوَاهَا} ? (deux réponses)

- a-L'âme est par sa nature pieuse.
- b-L'âme est par sa nature immorale.
- c-L'âme, par sa nature, n'est ni pieuse ni immorale.
- d-La caractéristique de l'âme est d'être modelable, pouvant devenir pieuse ou immorale.
- e-Dieu a fait connaître à l'âme ce qui est bien et ce qui est mal, avec la possibilité de choisir.

4) Quelle est l'information centrale de cette sourate ? (Donnez la réponse la plus complète)

a-Le secret du bonheur.	b-Le secret du malheur.
c-C'est dans la nature de l'âme d'être immorale.	d-Dieu a déposé les facteurs d'immoralité et de piété dans l'âme.
e-Celui qui obéit à Dieu a réussi et est perdu celui qui Lui désobéit.	f-La nécessité de purifier son âme pour la réussite en sachant qu'elle peut le faire (connaissance du bien et du mal, <i>fitra</i> , raison, choix, volonté et Messages divins).

5) Voici le verset 14 : {كَذَّبُوهُ فَعَقَرُوهَا فَدَمْدَمَ عَلَيْهِمْ رَبُّهُمْ بِذَنبِهِمْ فَسَوَّاهَا} {Fa-kadhhabûhu fa-'aqarû-hâ fa-damdama 'alayhim rabbuhum bi-dhanbihim fa-sawwâhâ} {Ils le traitèrent de menteur et lui coupèrent les jarrets. Leur Seigneur les détruisit alors tous entièrement à cause de leur péché et étendit son châtement sur tous}.

a-Que désignent les différents pronoms personnels sujets et compléments ? (Mettre la lettre lui convenant)

1	kadhhabû-		A – Les gens de Thâmûd B – Dieu, le Seigneur C – la chamelle D – le peuple de Thâmûd E – le Prophète Sâleh ^(p)
2	-hu		
3	'aqarû-		
4	-hâ		
5	'alay-him		
6	Rabbu-hum		
7	bi-dhanbi-him		
8	sawwâ-		
9	-hâ		

b-Quels sont les indices dans ce verset qui justifient le châtement collectif ?

6) Quelles sont les sourates que l'on récite après al-Hamd pour la prière de l'Aïd ?

- 1^{ère} raka't : après al-Hamd, on récite la sourate :
- 2^{de} raka't : après al-Hamd, on récite la sourate :



L'Unicité et al-Mahdi^(qa)

La question d'al-Mahdi^(qa) et la raison (2)

L'importance de la raison

- Le début de la question de l'Imam al-Mahdi^(qa) tourne autour de la **raison** : Celui qui augmente en raison, augmente en proximité de l'Imam al-Qâ'em^(qa) et donc en croyance en Dieu.
- « Dieu Tout-Puissant a deux Arguments à l'encontre des êtres humains : l'un apparent et le second, intérieur :
-le premier, l'apparent : les Messagers^(p), les Prophètes^(p) et les Imams^(p) ;
-le second, intérieur : la raison. »
(L'Imam al-Kâzhem^(p), al-Kâfi, vol.1 kitâb al-'aql wa-l-jahel p60 H12)
- Il est dit qu'Ibn Sikkât demanda à l'Imam al-Hâdî^(p) quel serait l'Argument de Dieu envers les gens si quelqu'un prétendait à l'Imamat, à la Lieu-tenance et au Tutorat (*wilâyat*) pour lui-même.
« L'Imam [al-Hâdî]^(p) répondit : « La **raison**. Par elle, est connu le sincère envers Dieu qui est alors cru, et le menteur à l'encontre de Dieu qui est alors démenti. »
(L'Imam al-Hâdî^(p), al-Kâfi, vol.1 kitâb al-'aql wa-l-jahel p68 H20)
- L'élément majeur lié à l'occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa), même !, l'un de ses secrets majeurs, ou même, la philosophie de sa dissimulation, est la nécessité de **faire travailler la raison**, de découvrir son rôle, de l'activer. Sans cela, il n'y a pas de perfectionnement de l'homme.
(d'après sayyed Abbas Noureddine, conférence du 12/12/2013)
- Donc, pas « d'attente véritable » de l'Imam al-Mahdi^(qa), sans allumer les flambeaux de la raison !

Même ! {Les détenteurs d'un maintien (*ulû baqiyyatinn*)}^(116/11 Hûd) [c'est-à-dire les compagnons de celui « qui reste de Dieu » (*baqiyyat-Allâh*)^(qa)] sont ceux qui détiennent la raison, la lucidité et la clairvoyance.

(de sh. Jawâdî al-Amolî, al-Imâm al-Mahdi^(qa) al-Mawjûd, al-Ma'ûd p194)



Invocation de la Nuit d'al-Qader

« Ô Profond dans Son Apparition !
Ô Apparent dans Sa Profondeur !
Ô Profond non pas caché !
Ô Apparent non pas visible !
Ô Qualifié dont aucune qualification n'atteint l'Entité
ni qu'aucune limite ne limite !
Ô Dissimulé non pas disparu (ou perdu, manquant) !
Ô Témoin sans être vu !
Atteint lorsqu'Il est Demandé !
Les cieux, la terre et ce qu'il y a entre les deux,
ne se vident pas de Lui, le temps d'un clin d'œil !
Il n'est pas connu par le comment
ni localisé par le 'où' ni par la 'sorte' !
Tu es la Lumière de la lumière,
Le Seigneur des seigneurs !
Tu as englobé l'ensemble des ordres !
Gloire à Celui à Qui rien ne ressemble !
Il est Celui Qui entend, Qui voit !
Gloire à Lui qui est ainsi et personne autre que Lui n'est ainsi ! »

Invocation de l'Imam 'Alî fils d'al-Hussein^(p), la Nuit d'al-Qader, tirée d'*al-Bihar*, vol.95 p165 H4

Yâ bâṭinann fî zhuhûrihi wa yâ zhâhirann fî biṭûnihi,
yâ bâṭinann laysa yakhfâ, yâ zhâhirann laysa yurâ, yâ
mawṣûfann lâ yablughu bi-kaynûniyyatihi mawṣûfunn
wa lâ ḥaddunn maḥdûdunn, yâ ghâ'ibann ghayra
mafqûdinn wa yâ shâhidann ghayra mashhûdinn

yuṭlabu fa-yuṣâbu wa lam yakhlû minhu as-samâwâtu
wa-l-ardu wa mâ baynahumâ tarfata 'ayninn – lâ
yudraku bi-kayfann wa lâ yu'ayyanu bi-ayninn wa lâ
bi-ḥaythinn,

Anta nûru-n-nûri wa rabbu-l-arbâbi, aḥaṭṭa bi-jamî'i-
l-umûri, subḥâna man laysa ka-mithlihi shay'unn
wa huwa as-samî'u al-baṣîru, subḥâna man huwa
hakadhâ wa lâ hakadhâ ghayruhu.

يَا بَاطِنًا فِي ظُهُورِهِ وَ يَا ظَاهِرًا فِي بُطُونِهِ يَا بَاطِنًا لَيْسَ
يَخْفَى يَا ظَاهِرًا لَيْسَ يُرَى يَا مَوْصُوفًا لَا يَبْلُغُ بِكَيْفُونِيَّتِهِ
مَوْصُوفٌ وَلَا حَدٌّ مَحْدُودٌ يَا غَائِبًا غَيْرَ مَفْقُودٍ وَ يَا شَاهِدًا
غَيْرَ مَشْهُودٍ

يُطَلَّبُ فَيُصَابُ وَ لَمْ يَخْلُ مِنْهُ السَّمَاوَاتُ وَ الْأَرْضُ وَ مَا
بَيْنَهُمَا طَرْفَةَ عَيْنٍ – لَا يُدْرِكُ بِكَيْفٍ وَ لَا يُؤَيَّنُ بِأَيْنٍ وَ
لَا بِحَيْثٍ

أَنْتَ نُورُ النُّورِ وَ رَبُّ الْأَرْبَابِ أَحَطَّتْ بِجَمِيعِ الْأُمُورِ
سُبْحَانَ مَنْ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ وَ هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ
سُبْحَانَ مَنْ هُوَ هَكَذَا وَ لَا هَكَذَا غَيْرُهُ .

{وَمَا قَدَرُوا اللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِ}



Ne pas connaître DIEU à Sa juste Mesure (2)

«Selon sa chaîne de transmission, de ‘Abd ar-Rahîm fils de ‘Atîk al-Qasîr⁽¹⁾ : « J’ai écrit à Abû ‘Abdallah (l’Imam as-Sâdeq^(p), le 6^e Imam), par l’intermédiaire d’Abd al-Malek fils de A‘yan :
« Il y a des gens en Irak qui décrivent Dieu avec la forme et les traits. Alors si tu vois – que Dieu me place en rançon pour toi – écris-moi la voie juste dans l’Unicité. » Il^(p) me répondit : « Tu m’as demandé – que Dieu te fasse miséricorde – à propos de l’Unicité et ce qui est arrivé de ton côté.

*Très-Elevé est Dieu
à Qui rien ne ressemble,
et Il est Celui Qui entend et Qui voit,
Très au-dessus de ce que décrivent ceux qui Le décrivent,
qui Le comparent à Ses créatures,
qui inventent à propos de Dieu.*

Sache – que Dieu te fasse Miséricorde –

*que la voie juste dans l’Unicité
est ce que le Coran a révélé en Attributs de Dieu Tout-Puissant.*

*Aussi, rejette de Dieu Très-Elevé l’invalidité [l’impossibilité de Le connaître]
et la ressemblance [Lui attribuer des qualités des créatures].*

Ainsi pas de négation ni de ressemblance.

*Il est Dieu, l’Immuable [ou le Fixe], le Présent [ou l’Existant],
Dieu est Très au-dessus de ce que décrivent ceux qui Le décrivent.*

Et n’outrepassiez pas le Coran, car vous vous égarerez après la mise en évidence. »»

Usûl al-Kâfi, vol.1, Kitâb at-Tawhîd, Bâb32 pp153-154 H1

Après réflexion sur le milieu et la fin de ce noble hadîth, on comprend que ce qui est visé dans l’interdiction de décrire Dieu (qu’Il soit Glorifié) ce n’est pas [l’interdiction] de réfléchir sur les Attributs de Dieu (qu’Il soit Exalté), ni celle de Le décrire de façon absolue, comme certains traditionnistes (*Muhdathine*) le disent.

Et, s’il est évoqué dans ce hadîth (et dans d’autres de ce genre), la **négation** [=le refus] **de l’invalidité** et de la **ressemblance** à Lui, ce n’est que parce que des gens se sont arrêtés sur les attributs et leurs assimilations.

Ce qui est visé ici par Abû Abdallah^(p), c’est de ne pas décrire Dieu avec ce qui ne convient pas à Sa Sainte Essence, le Vrai, le Très-Elevé, comme Lui attribuer une forme, une longueur, une largeur et autres qualifications des créatures, qui impliquent la contingence et le manque. Et Dieu, qu’Il soit Exalté, est loin de tout cela.»

(Imam al-Khomeynî^(qs), Hadith 31 in 40 *Hadithann* p593)

(1)Voici une reprise du hadith cité dans la revue Lumières Spirituelles No14, accompagnée du commentaire qu’en a fait l’imam al-Khomeynî^(qs) dans son livre «*Arba‘ûna Hadithan*» H31.

A propos de ne pas connaître DIEU à Sa juste Mesure (2) (explications)

- L'Imam al-Khomeynî^(qs) constate, en premier lieu, qu'il n'y a pas dans ce propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p), d'interdiction absolue de réfléchir sur les Attributs de Dieu (qu'Il soit Exalté), ni de Le décrire – comme le prétendent les traditionnistes («*Muḥdathînes*»).
- Ces «*Muḥdathînes*», auxquels fait allusion l'Imam al-Khomeynî^(qs), représentent un courant qui s'était développé au sein de l'Islam (toutes confessions confondues) au niveau de la lecture des hadiths, de leur compréhension et de leur interprétation, et qui prônait une lecture littérale, formelle, des textes. Ce qui en limitait beaucoup l'exploitation et privait la nation islamique de précieuses richesses sur le plan du savoir.
- L'Imam al-Khomeynî^(qs) note que, si l'Imam as-Sâdeq^(p) a dit que «*Dieu Tout-Puissant n'est pas décrit*», ce n'est que parce que certaines gens ignorantes ont décrit Dieu par ce qui ne convient pas à Sa Sainte Essence Divine, le Vrai et le Très-Elevé. D'où le rappel du verset {**Ils n'ont pas mesuré Dieu à Sa juste Mesure**}^(91/6 ou 74/22). Dieu est Très au-dessus de ce par quoi ils L'ont décrit et Lui-même S'est attribué des Attributs dans le noble Coran.
- L'Imam as-Sâdeq^(p) a mis en évidence deux interdictions dans ce propos concernant la description de Dieu et qui sont :
- **l'invalidité** [«*at-ta'tîl*», c'est-à-dire la suspension de l'utilisation de la raison, l'affirmation de l'impossibilité totale de connaître Dieu] ;
 - **la ressemblance** [«*at-tashbîh*», c'est-à-dire attribuer à Dieu des qualités des créatures, comme la largeur, la longueur..etc, L'assimiler aux créatures].
- En ce qui concerne la deuxième interdiction, il ne s'agit pas que de l'anthropomorphisme – terme moderne employé par certains pour traduire le mot «*tashbîh*» et qui indique l'attribution à Dieu des qualités propres à l'homme comme les sentiments, les passions, les idées, les actes des hommes –. Non ! L'Imam^(p) met en garde contre le fait d'attribuer à Dieu des qualifications qui concernent toute chose créée (qui a besoin d'un Créateur pour être créée), de L'assimiler à la création, subissant les contraintes du monde matériel du temps et de l'espace, en ce qui concerne le monde ici-bas. C'est-à-dire attribuer à Dieu des qualifications qui ne conviennent pas à Son Essence Divine.
- Et l'imam al-Khomeynî^(qs) explique que ces qualifications (qui ne conviennent pas à l'Essence Divine) impliquent deux choses : **1-la contingence** («*al-imbkân*», la possibilité) et **2-le manque** («*an-naqs*», la carence).
- **1-La contingence** (c'est-à-dire la possibilité «*al-imbkân*»).
- Les philosophes distinguent l'Existence Nécessaire (obligatoire, «*wâjib*» – qui ne peut pas ne pas exister, qui existe sans qu'il n'y ait de cause ni de condition à son existence, Dieu qu'Il soit Exalté ! –) de l'existence contingente (possible, «*mumken*» – qui peut ne pas exister, qui a besoin d'un Existant pour exister).
- **2-Quant au manque** («*an-naqs*», la carence).
- Ce mot est utilisé pour désigner quelque chose d'incomplet, en carence, en défaut. Alors que Dieu est la Perfection absolue, Qui ne manque de rien, Qui se suffit Lui-même, au contraire de toute chose créée qui a besoin de Dieu pour exister et se compléter. {**Dieu est le Riche et vous êtes les pauvres.**}^(38/47).
- Et Dieu, qu'Il soit Exalté, est très Eloigné, bien au-dessus de toutes ces qualifications.
- Cependant, cette double interdiction ne veut pas dire qu'il ne faut pas chercher à connaître Dieu ni Lui attribuer certains Attributs. Non ! Mais pour cela, il faut suivre certaines conditions. C'est ce que nous allons voir la prochaine fois.

نهج البلاغة

Law ... la : pour exprimer une hypothèse improbable, la réponse étant introduite par « *la* ».

yatawa «*ad 'alâ* : la 5^e forme dérivée du verbe « *wa'ada* » (faire des promesses).
= menacer de qqch, effrayer qqun par des menaces pour qqch, ici en l'occurrence des menaces des châtiments de l'enfer.

ma'siyati : nom d'action du verbe « *'asâ* » (désobéir).

= péché, désobéissance.

yajibu an : verbe « *wajaba* ».

= être nécessaire, obligatoire, devoir nécessairement.

shukrann : nom d'action du verbe « *shakara* » (remercier).

= en remerciement, reconnaissance, gratitude.

ni'ami-hi : pluriel du nom « *ni'amattunn* ».

= bienfaits, faveurs, grâces et « *hi* » revient à Dieu.

*Law lam
yatawa'adi
Allâhu 'alâ
ma'siyati
la-kâna yajibu
an lâ yu'sâ
shukrann
li-ni'amihî*

L'obéissance à Dieu par remerciement

Si Dieu n'avait pas promis
[le châtiment] pour la désobéissance,
il aurait été obligatoire
de ne pas Lui désobéir,
en remerciement de Ses Bienfaits !

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha*, *Hikam* n°292 p718

لَوْ لَمْ يَتَوَعَّدِ اللهُ
عَلَى مَعْصِيَةٍ
لَكَانَ يَجِبُ
أَنْ لَا يُعْصَى
شُكْرًا لِنِعْمِهِ.



C'est la « peur du gendarme » qui nous empêche de désobéir à Dieu. Mais si nous étions conscients des nombreux bienfaits dont Dieu nous a pourvus, c'est en reconnaissance de tous ces bienfaits, qu'il faudrait que nous ne Lui désobéissions pas. (d'après S. Abbas al-Moussawî, vol.5 p428)



Grand chat blanc jouant avec une boule métallique
dans un champ de ruines et de débris à Gaza.

*« Pourquoi un chaton ?
Je voulais mettre en lumière la destruction de Gaza
en publiant des photos sur mon site.
Mais sur Internet, les gens ne regardent
que les images de chatons »,
expliqua l'artiste Banksy.*



Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

L'éternité de la vie après la mort et la vie sur terre (1)

Nous avons rappelé dans le N°54 de la revue Lumière Spirituelles, les deux étapes nécessaires qui doivent se réaliser avant le Jour de la Résurrection (qui est la réalisation du Retour à Dieu) : l'apparition de l'Imam al-Mahdī^(qs) et le Retour (*ar-raja'at*).

Puis nous avons vu, dans un premier temps, les preuves de la Résurrection, celles tirées de la *fitrâ* (No55 à 58), celles proposées dans le noble Coran (N°59 à 72), celles données par la raison (No73 à 78).

Il est inévitable que la certitude d'une autre vie après la mort amène une révision de la compréhension de cette vie sur terre, et entre autres, la connaissance de soi-même, de sa propre identité (« *Qui sommes-nous réellement ?* »).

C'est que nous allons voir maintenant, avant d'aborder les différentes étapes de la Résurrection, telles évoquées dans le noble Coran et dans la sunna des Infaillibles^(p).

{..Quand nous serons ossements et poussières, serons-nous ressuscités en une nouvelle création ?}

(98/17 Le Voyage nocturne)

C'est la question que se posent ceux qui nient la Résurrection, à cause de leur vision matérielle de leur vie sur terre. Ils ne peuvent imaginer que ce corps qui va disparaître en devenant poussière, va renaître, va avoir une autre vie.

Est-il possible que ce corps de ce monde ait une autre création après sa décomposition et être devenu ossements et poussières ? Ici la similitude est posée au niveau du corps, un corps nouveau remplaçant le premier corps.

Mais, cette vision ne tient pas compte de l'âme. Pourtant se pose la question de qu'est-ce qui sauvegarde l'unité de l'être humain et sa personnalité ?

Croire en la Résurrection amène à réajuster sa vision de la réalité de l'être humain.

En effet, ce n'est pas le corps qui constitue l'identité de l'être humain. **C'est l'âme qui est l'être humain en vérité**, sauvegardée auprès de Dieu avec la différence des parties du corps et l'altération de sa forme.

C'est l'âme qui sauvegarde l'unité de l'être humain et sa personnalité durant toute sa vie en ce monde, depuis l'état d'embryon jusqu'à la vieillesse et aussi après la mort, dans le monde intermédiaire et dans l'Au-delà.

(d'après s.Tabâtabâ'î, *Tafsîr al-mizân*, vol.13 p170)

Aussi, l'imam Khomeyni^(qs) dit-il :

« Pour l'être humain, il y a deux vies :

- 1-l'une matérielle, en ce bas monde (*dunia*), qu'il mène sur terre ;
- 2-l'autre, morale, immatérielle dans l'Au-delà, spécifique à l'autre monde.

Et pour ces deux vies, il y a des moyens et des outils qu'il faut s'efforcer d'acquérir. »

(*al-Ma'âd fi nazhar al-imam Khomeyni*, p24)

Puis, il^(qs) ajouta :

« Car, ce qui est sûr de la haute philosophie sage, du noble Coran, et de l'ensemble des recommandations des Prophètes, c'est qu'il faut préparer les moyens et les outils de cet autre monde, en ce monde ! »

(idem p24)

Ainsi, après cette vie, il y a une autre vie dans l'Au-delà, immatérielle, donc éternelle, qui constitue, même, **la vraie vie** !

Cela ouvre d'autres perspectives sur le sens de cette vie sur terre et sur la connaissance de soi.

Cela implique une réflexion sur le mode de vie à suivre sur terre pour assurer une bonne vie éternelle, ainsi qu'une meilleure connaissance de **la réalité de l'être humain**, de ses capacités et de ses aptitudes.

Pour cela, nous devons nous référer aux Messages envoyés par Dieu et aux recommandations de Ses Messagers^(p) et de Ses Proches-Elus^(p), qui apportent des informations essentielles sur l'Au-delà, qui nous aident à mieux comprendre le sens réel de notre vie en ce monde (par rapport à cet Au-delà) et mieux connaître notre réalité.



A propos de L'Au-delà et de la vie sur terre (1) (explications)

- Selon que l'on a une vision matérialiste ou pas de la vie, on a une vision différente de la mort. En effet, celui qui a une vision matérialiste de la vie, ne voit que la décomposition de son corps à sa mort et donc la fin de son existence. Il ne peut pas imaginer une autre vie par la suite. Il doute d'une vie après la mort, quand il ne la nie pas totalement.
- Mais, le problème de cette personne, c'est qu'elle ne tient pas compte de son âme, qui est son essence. Car c'est l'âme qui garantit l'identité de l'être humain. C'est elle qui lui donne vie et qui sauve son unité. Elle est comme le disque dur du corps où tout est sauvegardé.
- Durant la vie sur terre, la manifestation extérieure de la personne change, se modifie, depuis l'état d'embryon jusqu'à la vieillesse, en passant par la jeunesse, l'âge adulte. Dit-on qu'il s'agit à chaque fois d'une autre personne ou parle-t-on d'une même personne qui grandit, évolue, se complète, s'affaiblit et dépérit à la fin de sa vie ? Il y a donc bien autre chose que le corps.
- Croire en la vie après la mort amène obligatoirement à se poser des questions : qui va renaître ? Moi ? Une autre personne ? Si c'est «moi-même», comment ? puisque mon corps par lequel je m'étais fait connaître, aura complètement disparu ?
- Si ce n'est pas le corps qui donne l'identité, la personnalité de l'individu, mais l'âme qui est l'être humain, alors, qui a mal quand le corps reçoit un coup ? C'est l'âme ! C'est elle qui se plaint et se réjouit, et non pas le corps ! Le corps n'est que la manifestation matérielle de l'âme en ce monde matériel. Dans un autre monde, elle aurait une autre manifestation.
- Et cette âme immatérielle qui fait l'identité de la personne, qui préserve son intégrité, est immortelle. Elle ne meurt pas. La mort représente pour elle le passage en un autre monde, avec des contraintes (de temps et d'espace) différentes ou même sans aucune contrainte.
- Le passage cité indiquant que l'être humain a deux vies ne signifie pas pour autant qu'il y a deux vies indépendantes l'une de l'autre : la vie en ce monde (limitée dans le temps et dans l'espace) et la vie véritable, vraie, dans l'Au-delà. Non ! Il y a là une invitation à voir notre vie sur terre dans la perspective de l'Au-delà, de la voir comme le prélude à celle de l'Au-delà, pour nous y préparer dès maintenant, comme quelqu'un qui prépare ses affaires et donne ses dernières recommandations avant de partir en voyage.
- Mais, ne nous y trompons pas ! Il ne s'agit pas non plus de deux vies, l'une venant après l'autre, la seconde déterminée par la première une fois écoulée. La vie éternelle ne vient pas après celle limitée sur terre. Car l'éternité n'accepte pas de limites. Du point de vue de la matière, du limité, de la fenêtre des limites du temps et de l'espace, l'Au-delà apparaît comme venir après la sortie de ces limites, c'est-à-dire après la mort. Mais en se plaçant du point de vue de l'Au-delà, illimitée, éternelle, véritable, **nous y sommes déjà** ! Seulement, Dieu, Tout-Puissant, a voulu que ces cadres (dans les limites de temps et d'espace) en cette vie sur terre déterminent ostensiblement notre Au-delà.
- Donc, à nous d'en prendre conscience, de profiter des occasions que Dieu Tout-Puissant a mises à notre disposition à l'intérieur et à l'extérieur de nous-mêmes, pour avoir la meilleure éternité possible. Cela passe, en premier lieu, par la connaissance de la réalité de l'être humain, de ses capacités et de ses aptitudes, des Messages et des Recommandations envoyés par Dieu, pour élargir notre horizon vers l'Au-delà, comprendre le sens réel de notre vie en ce monde.
- Ainsi, croire en la Résurrection, en une autre vie après la mort, donne une autre dimension à la vie sur terre. Cela amène à revoir notre compréhension de cette vie sur terre et pousse à une réflexion beaucoup plus profonde, beaucoup plus authentique.



Vive le **courage** et la **détermination**

Depuis fin septembre 2015, les territoires palestiniens occupés par l'entité sioniste depuis 1967 connaissent un nouveau soulèvement populaire spontané ! Des palestiniens de tout âge (hommes, femmes et enfants) refusent l'humiliation, la spoliation, l'oppression, cette occupation illégale sioniste, avec les moyens qu'ils ont : une parole, voiture, pierre ou un couteau, au péril de leur vie ! Et cela, malgré la servilité, voire la complicité de la majorité des régimes arabes avec l'entité sioniste et malgré la léthargie, voire la corruption de ces organisations, plus soucieuses de se sauvegarder que de défendre et rétablir leurs droits.

La sauvagerie de la répression sioniste est à la mesure de leur panique et de leur barbarie ! C'est que près d'un **siècle d'impunité** dont jouissent les sionistes pour leurs crimes, en Palestine, (depuis avant même la création de l'entité sioniste) et ailleurs, a fait d'eux des êtres arrogants, intransigeants, cherchant à imposer leur diktat partout dans le monde, exploitant la lâcheté et la cupidité des dirigeants occidentaux. Ainsi, en Europe, toute dénonciation de leurs crimes ou même seulement une critique de leur politique est devenue un acte antisémite sanctionné par la loi !

C'est que les activités terroristes sionistes, sous la protection de la police et de l'armée sionistes, se sont intensifiées en toute impunité, malgré de timides rappels à l'ordre internationaux* et l'esprit de résistance du peuple palestinien, à la faveur de ces groupes terroristes «takfiris», créés pour diviser et détourner les Arabes et les Musulmans de la cause palestinienne et d'al-Quds.

Après la division des territoires occupés en 1967 en trois parties (Gaza, al-Quds et le reste de la Cisjordanie), l'isolement de Gaza et le morcellement des autres parties par des murs infranchissables, isolant les villages et les grandes villes comme Naplouse et Ramallah entre eux, se sont accrues et accélérées :

À al-Quds,

➤ les **expropriations**, les destructions des maisons ou leurs appropriations avec occupation immédiate, les démolitions des vestiges omeyyades, ottomans et mamelouks (de centaines en 1967, les Juifs sont passés à 195 000 dans la partie orientale d'al-Quds, sur une population totale de 450 000) ;

➤ les **excavations** et les détériorations qui mettent en danger les soubassements de l'esplanade et des mosquées d'al-Aqsâ et du Dôme, à la recherche du Temple de Salomon ou d'autres vestiges juifs (comme des sépultures ou bains rituels), toujours pas trouvés, les travaux d'entretien et de rénovation nécessaires des mosquées étant interdits ;⁽¹⁾

➤ les **irruptions** persistantes de colons sionistes sur l'esplanade sacrée, alors que son accès devient de plus en plus limité pour la population palestinienne, en temps, en lieu, en âge et en sexe ;



➤ les **agressions** constantes sionistes contre les hommes, femmes, enfants palestiniens, les arrestations, les expulsions, les dénaturalisations, dans le seul but de chasser la population locale (musulmane et chrétienne) et d'occuper les lieux (la politique de «judaïsation» d'al-Quds).

*Comme cette motion, signée par 58 Etats du conseil exécutif de l'UNESCO, le 14 avril 2016, reconnaissant le caractère sacré musulman de l'esplanade d'al-Aqsâ avec ses murs la soutenant – dont le 'mur occidental' que les sionistes ont transformé en 'mur de lamentations' – au grand mécontentement des autorités sionistes qui ont activé leurs réseaux d'influence pour faire pression sur les Etats signataires.

Dans le reste de la Cisjordanie,

➤ l'**implantation** des colonies sauvages, légalisées rétroactivement, par des colons sionistes venus fraîchement des Etats-Unis⁽²⁾, voyant les Palestiniens comme des « cafards », avec la construction de murs et de routes ;

➤ les **confiscations** et expropriations, les destructions, les agressions des Palestiniens, avec incendies de maisons, leurs occupants étant à l'intérieur*, enlèvements, assassinats, affrontements avec armes à feu et grenades lacrymogènes ;



*Comme la maison des Dawabsheh le 31 juillet 2015 à Douma en Cisjordanie. Ce bébé de 18 mois mourut brûlé vif et ses parents succombèrent quelques semaines plus tard.

➤ les **altercations** aux barrages militaires aux heures d'ouverture arbitraires, se terminant souvent mal : hommes, femmes, enfants palestiniens sont emmenés, abattus, même achevés, sous des prétextes fallacieux (quitte à placer un couteau près de la victime). Les **arrestations** sont de plus en plus nombreuses et de plus en plus jeunes (440 mineurs (à partir de 12 ans) détenus, dont une dizaine de fillettes, enchaînés et menottés⁽³⁾).



*Comme cette adolescente de 17 ans, abattue de 5 balles près de Hébron (al-Khalil), ou cette femme de 26 ans, Mariam Saleh Abu Isma'il, sous le prétexte qu'elles auraient un couteau sur elles.



du peuple palestinien !

À Gaza



➤ le **blocus** continu sioniste (aérien, terrestre, maritime), renforcé par celui égyptien et même jordanien ;

➤ les **raids** aériens et les **tirs** des chars sionistes quasi-quotidiens, détruisant les infrastructures, privant cette région d'eau et d'électricité, empêchant les pêcheurs de pêcher (quand ils ne sont pas enlevés) et les paysans de travailler aux champs ;

➤ la **destruction** et l'inondation des **tunnels**, poumons vitaux de Gaza, dès leur découverte, côtés israélien et égyptien.

Tout cela rend de plus en plus éphémère l'Etat de Palestine et a lieu avec l'approbation de la majorité de la population sioniste, au vu et au su du monde entier.



En grand danger, la population palestinienne, farouchement déterminée à ne pas quitter sa terre, se trouve bien démunie, malgré plus de 60 ans de résistance !

A défaut d'une résistance organisée, armée, sincère, c'est avec des **pierres**, des **couteaux** (de cuisine)*, des **voitures** (béliers) et de la **grève de la faim** individuelle dans les prisons sionistes qu'elle riposte courageusement.

Depuis le début de l'intifada, plus d'une trentaine de sionistes ont été tués. Mais, en contrepartie, plus de 200 Palestiniens (dont 20 garçons et 5 fillettes) ont été abattus et plus de 1310 blessés.



*Comme ce Palestinien de 13 ans, Ahmed Manasra, qui, avec son cousin, poignarda deux colons début octobre 2015, avant d'être blessé par balle, laissé gisant dans son sang, et l'autre tué, renversé intentionnellement par une voiture sioniste.

Ce qui se passe en Palestine occupée n'est pas que de l'apartheid, mais un véritable **génocide** pour lequel des comptes seront demandés à l'humanité entière !

La cause palestinienne est la question centrale, axiale des confrontations qui ont lieu à l'heure actuelle au Moyen-Orient (en Syrie, en Irak..) entre le camp de la résistance (qui n'a jamais failli dans



son soutien à la cause palestinienne et à la question d'al-Quds) et celui des Américano-sionistes avec leurs alliés et vassaux, et leurs organisations terroristes *takfiries*.

Pour affronter ce nouveau défi, il faut faire preuve de patience, de détermination, d'endurance, et bien connaître la conjoncture actuelle et les deux principaux camps de cette vaste confrontation.⁽⁴⁾

(1)cf. L.S. les No 64 et 69 – (2)plus de 550 000 colons sionistes sont dans toute la Cisjordanie en violation du droit international, selon des estimations locales – (3)cf. rapport de l'UNICEF du 14 mai 2016 – (4)cf. Imam al-Khamineï 1/5/2016

Les GI's Américains de retour au Moyen-Orient !



Des centaines de soldats américains (voire des milliers) de retour subrepticement en Syrie, en Irak, au Yémen, en Afghanistan, en Libye, souvent en violation de la souveraineté de ces pays, sous couvert de « conseils, renseignements, assistances » apportés aux forces gouvernementales (ou pseudo « anti-gouvernementales »), pour soi-disant combattre les organisations terroristes *takfiries* comme Daesh, Qa'ida et compagnie !

Le noble Coran nous met en garde contre ce type d'intervention, par la voix de la reine du Yémen : **{ Elle dit : Quand les rois pénètrent une cité, ils la corrompent et font de ses puissants/dignes habitants, des humiliés. C'est ainsi qu'ils agissent ! }** (34/27 Les Fourmis)

Et quand on voit ce que l'armée américaine a apporté à l'Irak et à l'Afghanistan quand elle les a envahis : qu'insécurité, destructions, démantèlements et corruption !

Et que dire quand le vrai motif avoué de leur retour dans la région est de « combattre l'influence de l'Iran », c'est-à-dire combattre ceux qui combattent ces organisations terroristes *takfiries*, que ce soit en Syrie, en Irak, dans le Golfe persique ou au Yémen !

Et que dire quand ce sont les Etats Unis eux-mêmes qui, avec « leurs amis et alliés », ont créé ces organisations terroristes et qui continuent à les armer, à les stipendier, à les entraîner, à les soutenir, à les protéger, voire à les commander en vue de « détruire Hezbollah », selon leurs propres aveux⁽¹⁾ ! Et par suite, d'anéantir le pôle de la résistance à l'hégémonie américano-sioniste et la République Islamique d'Iran, du Liban, la Syrie au Yémen, en passant par l'Irak et la Palestine occupée ! Tout cela, en vue d'assurer la sécurité de l'entité sioniste et protéger leurs intérêts, à l'instar de la création d'al-Qa'ida et des Talibans lors de l'invasion soviétique de l'Afghanistan ! On sait ce qu'il en fut par la suite !!

En fait ces soldats américains mettent au défi :

• toutes les **forces libres du monde..**

➤ Se comporteront-elles comme la reine Balkis, qui déclara, avec lucidité et sagesse, devant le roi Sulayman (Salomon) : **{ Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même et je me soumetts avec Sulayman à Dieu, Seigneur des mondes. }** (44/27 Les Fourmis) ?

➤ Ou comme Pharaon qui s'entêta contre Dieu (qu'Il soit Glorifié) en rusant jusqu'aux derniers instants de sa vie, malgré les avertissements (Signes) de Dieu ou encore comme les `Ad qui : **{ s'enflèrent d'orgueil sur terre injustement, et dirent : « Qui est plus fort que nous ? » Quoi ? N'ont-ils pas vu qu'en vérité Dieu qui les a créés est plus Fort qu'eux ? Et ils reniaient Nos Signes. }** (44/27 Les Fourmis) ?



• .. et les **Musulmans, les croyants.**

➤ Se lèveront-ils comme ceux qui ont suivi le Prophète^(s), dans la lutte contre l'ignorance, l'incroyance et l'injustice, et qui ont alors bénéficié des Bienfaits et du Secours de Dieu Tout-Puissant : **{ Si vous secourez Dieu, Il vous secourra et raffermira vos pas. }** (7/47 Mohammed) ?

➤ Ou se tairont-ils, par suivisme, peur, défection, trahison, faiblesse, ignorance, ou manque de confiance en Dieu, comme les gens de Thamûd ou les hésitants au temps du Prophète^(s), qui n'ont connu que l'humiliation en ce monde et dans l'Au-delà : **{ Si vous fuyez, Il vous châtierra d'un châtiment douloureux et Il vous remplacera par un autre peuple. Vous ne Lui nuisez en rien et Dieu est Puissant sur toute chose. }** (39/9 Le Repentir) ou **{ Dieu leur a fait goûter l'ignominie dans la vie présente, et le châtiment de l'Au-delà est vraiment plus grand, si seulement vous le saviez ! }** (26/39 Les Groupes) ?

LE BON GESTE

Porter une bague avec une turquoise (fayrûz)



« Celui qui porte une bague de Fayrûz ne s'appauvrit pas. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), in *Kâfi*, vol.6 p472 ; *Thawâb al-a'mmâl* p210)

« La turquoise est la promenade du regard des croyants et des croyantes. Elle renforce la vue, élargit la poitrine et augmente la force du cœur. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.14 pp403-404 N°19 463)

(1)cf. les déclarations du général américain à la retraite Wesley Clark, CNN 17/2/2015

Les Invocations 'visionnelles' de l'Imam 'Alî^(p) (11)



Un exemple de la demande de l'Imam 'Alî^(p) de la vue (*ru'yat*) parfaite, de la vision (*shuhûd*) complète et de la visite permanente de Dieu Très-Elevé :

L'Entretien intime de Sha'bân⁽¹⁾ :

« Mon Dieu, accorde-moi de me consacrer totalement à Toi, illumine les visions de nos cœurs par la lumière de leur regard sur Toi, jusqu'à ce qu'elles déchirent les voiles de lumière et atteignent ainsi la source de Ta Grandeur, et que nos esprits soient suspendus à la Puissance/Dignité de Ta Sainteté. »⁽²⁾

« Mon Dieu, adjoins-moi à la plus splendide lumière de Ta Puissance/Dignité afin de Te connaître et de me détourner de tout ce qui est autre que Toi, d'être dans la crainte de Toi et plein d'égards envers Toi, ô Détenteur de la Majesté et de la Générosité ! »⁽³⁾

Cet entretien intime rapporte des désirs et des demandes qui proviennent de la vie « visionnelle », gnostique de 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p).

Un Prophète^(p) demanda à Dieu un royaume. (Il s'agit du Prophète Sulayman ^(p) ou Salomon) {Il dit : « Seigneur, pardonne-moi et accorde-moi un royaume qui ne conviendrait à personne après moi. }^(35/38 Sad)

Alors que la demande de l'Imam 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p) est **d'arriver à la vision du Propriétaire** (*al-Mâlik*), **non pas celle d'être roi ni d'avoir un royaume**. Il n'a qu'un seul désir, celui de voir le véritable Propriétaire, le Souverain véritable.

Et pour se libérer de l'ensemble des difficultés, il ne demande pas uniquement de se couper des choses, mais d'avoir une

interruption loin de tout autre que Lui. Même ! La totale interruption !

Ce n'est qu'alors que le cheminant, le pèlerin coupe tout sentiment, tout désir pour tout autre que Dieu.

Même ! Qu'il n'a plus aucun sentiment de la disparition du lien avec l'autre.

L'interruption (*al-inqitâ'a*) est plus élevée que la coupure (*qaṭa'a*) en tant que dans la totale interruption, il n'y a aucune attention à l'abandon de ce qui est autre que Dieu.

Et le corollaire de la réalisation de ce but : l'arrivée d'une lumière divine particulière avec laquelle se déchirent les voiles de lumière après que furent déchirés les voiles des ténèbres.

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alî^(p)* de sheikh Jawâdi Amolî (pp65-67))

(1) *Mafâtîh al-jinân*, pp556-567, notamment les pages 564-565 & 566-567 Trad. Fse Ed.B.A.A.

(2) Ilâhî, hab lî kamâla-l-inqitâ'î ilayka wa anir absâra qulûbinâ bi-djyâ'î nazharihâ ilayka hattâ takhriqa absâru-l-qulûbi hujuba-n-nûri fa-taṣila ilâ ma'dini-l-'azhamati wa taṣîra arwâhunâ mu'allaqatann bi-'izzi qudsika

إِلَهِي هَبْ لِي كَمَالَ الْإِنْقِطَاعِ إِلَيْكَ وَأَنْزِرْ أَبْصَارَ قُلُوبِنَا بِضِيَاءِ نَظَرِهَا إِلَيْكَ حَتَّى تَحْرِقَ أَبْصَارَ الْقُلُوبِ حُجُبَ النُّورِ فَتَصِلَ إِلَيَّ مَعْدِنِ الْعَظَمَةِ وَتَصِيرَ أَرْوَاحُنَا مُعَلَّقَةً بِعِزِّ قُدْسِكَ

(3) Ilâhî wa alhiqnî bi-nûri 'izzika-l-abhaji fa-akûna laka 'ârifann wa 'an siwâka munḥarifann wa minka khâ'ifann murâqibann yâ dhâ-l-jalâli wa-l-ikrâmi

إِلَهِي وَالْحَقْنِي بِنُورِ عِزِّكَ الْأَبْهَجِ فَأَكُونَ لَكَ عَارِفًا وَعَنْ سِوَاكَ مُنْحَرِفًا وَمِنْكَ خَائِفًا مُرَاقِبًا يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

La leçon d'amour ! de sheikh Rajeb 'Alî al-Khayyâtî

« Je restais un long temps à me rendre [régulièrement] chez AyatAllah al-Kawhestânî dans la ville de « Nikâ », selon une directive de Sheikh (Rajab 'Alî al-Khayyâtî).



Il frappa à la porte d'une des maisons, une maison sombre, étroite comme une tombe. Il y avait à l'intérieur un grand nombre de pauvres et d'indigents, jeunes et vieux. Sheikh les indiqua et dit :

« S'occuper des affaires de ces malheureux rend l'homme aimant de/pour Dieu ! Cela est ta leçon. »

La leçon que tu reçois d'AyatAllah al-Kawhestânî est celle de l'ascétisme alors qu'ici c'est une leçon d'amour. »

Un matin, alors que je marchais dans la rue « Nâsr Khusrû » pour me rendre au garage des voitures « Iran Bimâ » pour aller à « Nikâ », je rencontrai Sheikh Rajab 'Alî al-Khayyâtî qui me demanda où j'allais.

Je lui répondis que je voulais me rendre à « Nikâ » pour visiter AyatAllah al-Kawhestânî. Il me dit alors : « *Un homme connu pour sa vie d'ascète. Mais viens ! Je vais t'apprendre la méthode de l'Amour de/pour Dieu. »*

Il me prit par la main et nous nous dirigeâmes vers ce qui s'appelle aujourd'hui la rue de « l'imam Khomeynî » dont le sol était pavé de pierres. Dans la partie sud de la rue, nous tournâmes dans une ruelle secondaire.

Et après cela, je me rendis pendant dix ans avec Sheikh, en dehors de la ville : il m'indiquait les pauvres gens et moi, je préparais la nourriture et la leur donnais.

(d'après un des disciples
de sayyed Rajab

'Alî al-Khayyâtî^(qs) in
Madrasat al-'Urafâ',
vol.1 pp449-450)

Vivifier la nuit d'al-Qader

« [L'Ange] Gabriel^(p) répand les Anges durant cette nuit,
alors ils saluent toutes les personnes
debout, assises,
prieant, évoquant [Dieu].
Ils leur serrent la main
et les assurent sur leurs piliers
jusqu'au lever de l'aube.

Quand l'aube est levée, [l'Ange] Gabriel^(p) appelle :

« Ô groupe des Anges, le départ, le départ ! »

Alors, ils demandent :

« Ô Gabriel, qu'a fait Dieu Très-Elevé pour les besoins
des croyants de la Nation de Mohammed ? »

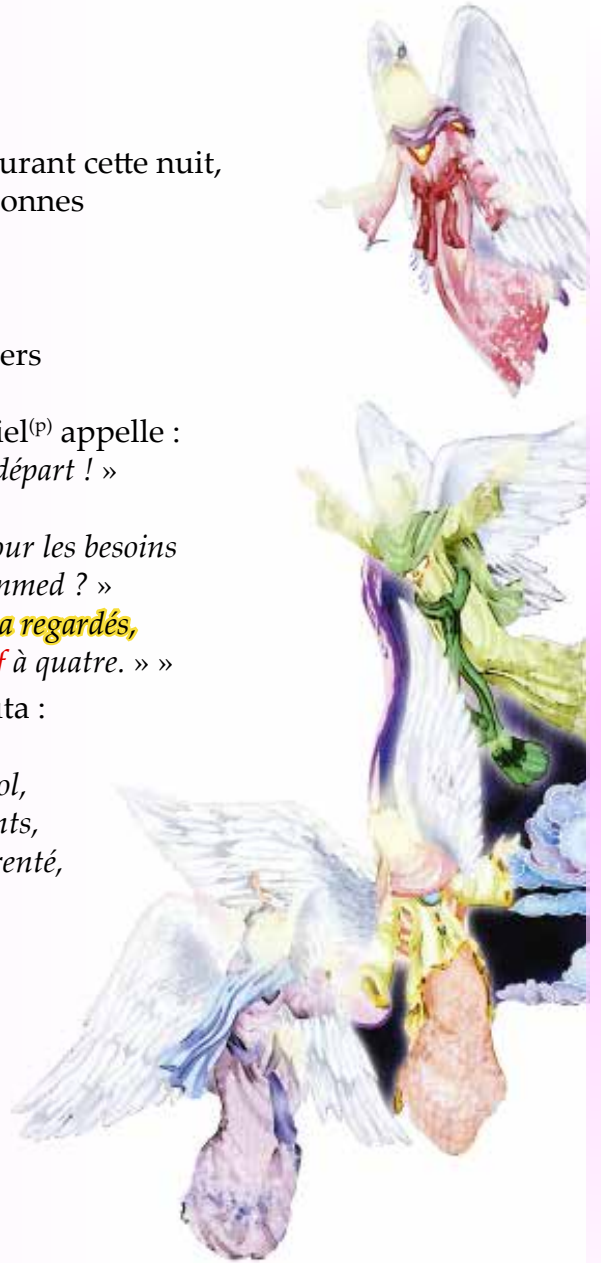
Il^(p) répondit : « **Dieu Très-Elevé les a regardés,
les a alors absous et leur a pardonné sauf à quatre.** » »

Le Messenger de Dieu^(s) ajouta :

« Ces quatre sont :

*celui qui s'est adonné à l'alcool,
celui qui est rebelle à ses parents,
celui qui a coupé les liens de parenté,
le querelleur. »*

(du Messenger de Dieu^(s))



LA BONNE ACTION Les actes d'adoration de Dieu





La colère (*al-Ghadab*)

4-Origine - Autres (2)

D'autres raisons sont également évoquées par les savants religieux comme étant à l'origine de la colère et qui reviennent en dernière instance à l'incroyance : comme l'amour pour ce monde (et tous ses dérivés), la faiblesse de l'âme et d'autres maladies encore.

L'amour pour ce monde



L'Imam al-Khameyni^(qs) estime que, sans doute, la cause la plus importante évoquée pour la colère, la mère de toutes les maladies, la « tête de tous les maux » est « l'amour

pour ce monde » (*hubb ad-Dunia*). L'amour de l'argent, de la renommée, de la domination, du prestige, du manger, de la sexualité, des vêtements, etc. sont des ramifications de l'amour pour ce monde et l'amour pour soi. C'est pourquoi il renvoie l'ensemble des causes qui provoquent la colère et l'excitent, à ce principe qui est l'amour pour ce monde et pour son soi.

Si l'homme est attaché à des choses et que l'amour pour ces choses a pris le dessus sur lui, le sang de son cœur se met à bouillonner et sa colère à s'agiter dès qu'apparaît un concurrent pour atteindre ces choses. Il met alors en avant cette force pour se défendre comme les chiens s'agitent quand ils ont le ventre vide et qu'ils se disputent une charogne : chacun s'efforce de repousser les autres pour la prendre.

Comme l'indique la parole du Prince des croyants^(p) : « *Le monde ici-bas est une charogne que les chiens demandent.* »⁽¹⁾ La face de comparaison de cette métaphore relative au bouillonnement de la force de la colère dans l'individu, est du statut du chien, ou le chien lui-même.⁽²⁾

Et le sentiment de tristesse qui vient une fois la colère calmée est un signe de cet attachement à cette chose de ce monde perdue.

Il est important de savoir qu'avec le maintien de l'amour pour ce monde et pour soi, l'homme

n'arrivera jamais à se parer des vertus de l'âme et à connaître Dieu.⁽³⁾

L'amour pour ce monde fait sortir de la pondération les trois forces/instincts, placées dans l'âme par Dieu, et allume les feux des instincts/passions et de la colère.⁽⁴⁾ Et comme nous l'avons vu dans notre introduction des maladies du cœur, cette maladie revient également à l'incroyance.

La faiblesse de l'âme

Le point central de la faiblesse de l'âme apparaît dans la colère.

Si quelqu'un veut éprouver la force de son âme (non pas dans le sens de « force, d'autorité sur les autres », mais dans le sens de « perfectionnement »), qu'il la mette dans une situation de « provocation ». Comment va-t-elle réagir ? Se mettra-t-elle en colère au point de perdre la tête, ou au contraire gardera-t-elle son calme et maîtrisera-t-elle son comportement ? C'est dans une situation de colère que l'âme fait apparaître combien elle est forte.

L'âme est considérée comme un récipient qui doit recevoir les émanations et les lumières divines ainsi que les perfections. L'individu ne peut pas se perfectionner s'il est coléreux.

Il fut demandé au Messager de Dieu^(s) pourquoi beaucoup d'hommes sont arrivés à la perfection alors que les femmes sont au nombre de quatre.

Il^(s) répondit : « *Parce qu'elles sont croyantes en ce qui concerne la satisfaction et incroyantes en ce qui concerne la colère.* »





Même si les sources de ce propos rapporté sont faibles, il décrit une situation souvent évoquée. Comme si le principal problème des femmes réside dans leurs réactions, dans leur émotivité, dans leur excitabilité, dans la faiblesse de leurs âmes qui se manifeste dans/par leur colère. Quand elles se mettent en colère, alors elles osent beaucoup de choses jusqu'à l'incroyance ; et sans se rendre compte, elles permettent au *shaytân* d'entrer dans leur cœur.

Aussi la colère parle de la faiblesse de l'âme humaine, de détérioration et non pas de perfection. Et cette maladie, tout comme le fait de se diminuer, de se dévaloriser (*al-khissat*) peut provoquer, en réaction, de l'orgueil à l'intérieur de l'individu qui le pousse à la colère. Et cette maladie renvoie aussi à l'incroyance.⁽⁵⁾

Autres

Dans un propos rapporté dans *al-Mahajjah al-Baydâ'*, le Prophète Yehia demanda au Prophète 'Issa^(p) les causes de **l'excitation de la colère**.

Le Prophète 'Issa^(p) lui répondit : « *La vantardise (az-zahwu), le contentement de soi (al-'ujub), la plaisanterie (al-mazah), la comédie (al-hazal), l'humiliation (at-ta'ïr), la dispute (al-mamârat), l'opposition (al-muâdat), la trahison (al-ghader), la cupidité, l'avidité (al-haras) au surplus d'argent et à la renommée.* » Tout cela fait partie des vices et des actes blâmés par la législation divine. De même, on ne peut pas en finir avec la colère tant que ces causes sont présentes, comme le note le grand savant al-Kashânî.⁽⁶⁾

L'hérédité

Certains disent qu'ils ont hérité la colère de leurs parents. C'est aux parents d'être vigilants à la présence d'un tel tempérament chez leurs enfants et d'y remédier dès leur jeune âge. Si la personne le découvre dans le

tard, il est beaucoup plus difficile de traiter cette maladie, mais pas impossible. Mais, peut-on parler d'origine héréditaire de la maladie ? Non ! Cela constituerait plutôt un terrain favorable à l'apparition de cette maladie.⁽⁷⁾

Le sentiment d'injustice ?



D'autres déclarent que la colère d'une personne est le résultat d'une injustice subie dans sa jeunesse (la préférence de son père pour son frère par exemple). Si une personne sent qu'il a subi une injustice, on peut s'attendre à ce qu'il se mette en colère.

Dieu nous a créés de sorte que nous ne supportons pas l'injustice. C'est quelque chose de positif en nous. Mais cela nécessite de connaître la réalité de l'injustice et les moyens de l'affronter. Il est possible que l'enfant considère une chose qu'ont faite ses parents comme injuste alors qu'elle ne l'est pas.

De toute façon, il n'est pas obligé de se mettre en colère pour cela. De plus, il est important qu'il sache qu'il ne faut jamais se mettre en colère contre ses parents. En aucun cas, une injustice peut être considérée comme la cause ou l'origine de la colère. Elle en est, tout au plus, un catalyseur.⁽⁸⁾

(1) *Ghurar al-Hikam* p137 – (2) L'Imam al-Khomeynî^(qs), *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p234 – (3) L'Imam al-Khomeynî^(qs), *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p236 – (4) L'Imam al-Khomeynî^(qs), *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p237 (5) S. Abbas Nouredine, conf. 24/1/2008 – (6) *al-Mahajjah al-Baydâ'*, vol.5 p304 cité par *Mizân al-Hikmah*, vol.7 p238 No14755 – (7) S. Abbas Nouredine, conf. 24/1/2008 – (8) S. Abbas Nouredine, conf. 24/1/2008 et 20/11/13



Le poisson (3)

(Comment et quoi ?)*

Manger du poisson avec ou sans pain

« Vous devez manger du poisson, recommandait l'Imam Abu-l-Hassan^(p), car si vous en mangez sans pain, il vous satisfera et si vous en mangez avec du pain, il vous profitera. »⁽¹⁾



On peut tout manger dans le poisson licite .



(sauf si les excréments et le sang se trouvent séparés du poisson).



Mises en garde par rapport au fait de manger du poisson

- ♦ « Prends garde à manger du poisson frais, durant le mois de janvier. »⁽²⁾
- ♦ « Prends garde à réunir l'œuf et le poisson dans l'estomac au même moment, car la réunion des deux à l'intérieur de l'individu, entraîne le rhumatisme articulaire (niqris), la colique (qûlinj), les hémorroïdes et le mal de dents. »⁽³⁾
- ♦ Dans sa « *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah* » (sa Lettre dorée), l'Imam ar-Ridâ^(p) mettait en garde contre le fait de prendre une douche (les grandes ablutions) avec de l'eau froide après avoir mangé du poisson. Cela provoque la paralysie.⁽³⁾

❖ Les œufs suivent le statut de leurs poissons.



1-Kâfi, vol.6 p323H4 ; Bihâr, vol.62 p207 H36 – 2-de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, in *Bihâr*, vol.59 p314 - cf. L.S. N°33 –3-de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, *Bihâr*, vol.59 p321

*Pour plus de détails, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA (notamment les pages 43 à 54)



2-L'éternuement (2)

(العَطَاس - *al-'atâs*)



inhaler de l'essence de marjolaine* pour diminuer les éternuements



réciter la sourate al-Hamd lorsqu'on entend quelqu'un éternuer, pour se protéger du mal des yeux et des dents

L'éternuement est en général considéré comme un bienfait. Cependant, bien que sa multitude puisse être un bienfait (notamment contre « *al-khushâm* » que nous verrons plus tard), il peut aussi épuiser celui qui éternue.

- ▶ Ainsi, un jour Abû Basîr se plaignit auprès de l'Imam as-Sâdeq^(p) de beaucoup éternuer. L'Imam^(p) lui dit : « *Si tu veux diminuer tes éternuements, inhale de l'essence de marjolaine.** » Je lui demandai : « *Quelle quantité ?* » Il^(p) dit : « *De la quantité d'une sixième partie d'un dirham.* » Je fis cela pendant cinq jours et j'arrêtai d'éternuer.

(Makârem al-Akhlâq p355 ; Mustadrak al-Wasâ'il, vol.8 p385 ; Bihâr, vol.73 p52)

- ▶ Et n'oubliez pas de profiter de l'éternuement de quelqu'un d'autre !
« *Celui qui, entendant un éternuement, loue Dieu Tout-Puissant et prie sur le Prophète^(s) et la famille de sa maison, ne se plaindra pas du mal des yeux ni des dents.* » Puis le Messager^(s) ajouta : « *Si tu l'as entendu, dis-le, même s'il y a la mer entre toi et lui.* »
(du Messager de Dieu^(s), Kâfi, vol.2 p656 H17 & de l'Imam as-Sâdeq^(p), Makârem al-Akhlâq p354)

*cf. LS N°71



La Mosquée al-Aqsâ

(1)

à Jérusalem

«al-Quds»

(Palestine occupée)

Le *Haram ash-Shérif* d'al-Quds (ou l'esplanade des mosquées) est un ensemble d'édifices religieux (144 000 m²) regroupant la **Mosquée al-Aqsâ** (ou la mosquée au dôme gris), le **Dôme du Rocher**, l'esplanade, les souterrains Al Aqsâ Qadim, Masjid Buraq et Masjid Marwani, situé à **Jérusalem en Palestine occupée**. Les mots «*Masjed al-Aqsâ*» signifie littéralement en arabe «lieu de prosternation (de façon générale) le plus éloigné».

Avant l'islam

L'édification en cet endroit sacré s'est faite **dès les débuts de l'ère humaine**, sur l'Ordre de Dieu, par le père de l'humanité le **prophète Adam^(p)** qui en traça les limites, 40 (ans?) après l'instauration des bases de la Ka'ba (à la Mecque).

Selon un propos rapporté de Muslim, d'Abû Dhar, le Prophète Mohammed^(s) cita :

• « *la mosquée sacrée (de La Mecque)* », en réponse à sa question sur 'quelle fut la première mosquée (Masjid) bâtie sur terre ?' puis,
• « *la mosquée d'al-Aqsâ. Entre les deux, quarante..* » à celle de 'quelle fut la deuxième ?'.⁽¹⁾

Vers l'an 2000 avant J.C, le prophète **Ibrahim^(p)** (Abraham) l'aurait rebâtie, comme il^(p) avait rétabli la Ka'ba à La Mecque.

Le prophète **Suleiman^(p)** (Salomon) renouvela son édification vers l'an 1000 avant J.C.



Mais après la destruction du Temple en l'an 70 par les Romains et l'exode des Juifs de Palestine, le lieu fut laissé à l'abandon.

L'arrivée de l'islam

La **mosquée al-Aqsâ** a une place particulière pour les Musulmans. C'est vers elle que la prière des Musulmans était dirigée (d'où son appellation «*la première qibla de l'Islam*») jusqu'à l'an II de l'Hégire, au moment où fut révélé au Prophète^(s) le changement d'orientation de la prière.^(a)



Et lorsque le Prophète Muham-
mad^(s) fit le voyage nocturne de la
Mecque à Jérusalem puis monta
au ciel (*al-Isra wa-l-Mi'raj^(b)*), ce
lieu acquit une importance accrue.
La tradition rapporte qu'il^(s) y pria
alors devant tous les Prophètes^(p).

(a) {Certes, Nous voyons ton visage se tourner et se retourner en tous sens vers le ciel. Nous allons te donner une orientation que tu agréeras : tourne ton visage face à la Mosquée sacrée. Où que vous vous trouvez, tournez votre visage dans sa direction. Ceux à qui le Livre a été donné savent fort bien que c'est la Vérité venue de leur Seigneur, et Dieu n'est pas inattentif à ce qu'ils font. }^(144/2)

{قَدْ نَرَى تَقَلُّبَ وَجْهِكَ فِي السَّمَاءِ فَلَنُوَلِّيَنَّكَ قِبْلَةً تَرْضَاهَا فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَحَيْثُ مَا كُنْتُمْ فَوَلُّوا وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُ وَإِنَّ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ لَيَعْلَمُونَ أَنَّهُ الْحَقُّ مِنْ رَبِّهِمْ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا يَعْمَلُونَ }

(b) {Par le Nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.1. Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur [Muhammad], de la Mosquée Al-Haram à la Mosquée Al-Aqsâ dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certaines de Nos Merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant. }^(1/17) Les versets suivants évoquent le Livre donné à Nabi Moussa^(p) pour guider bani Isrâ'îl, qui, malgré cela, sèmeront la corruption sur terre.

{بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ سُبْحَانَ الَّذِي أَسْرَى بِعَبْدِهِ لَيْلًا مِّنَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ إِلَى الْمَسْجِدِ الْأَقْصَى الَّذِي بَارَكْنَا حَوْلَهُ لِنُرِيَهُ مِنْ آيَاتِنَا إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ }



C'est **'Umar ibn al-Khattab**, le second «calife», qui entra à Jérusalem en l'an 630 apJC, qui y pria la première fois et qui y fit construire la mosquée al-Aqsâ en l'an 637 apJC.



Un pèlerin chrétien de cette époque la décrivit comme ayant une grande structure en bois, avec des poutres et des planches. La région fut placée sous le gouvernement de Mû'âwiyah, fils d'Abû Sufyân, 'convertis' à l'Islam après avoir été défaits lors de la victoire de La Mecque.

En 690/1apJC-72H, le calife omeyyade **'Abd al-Malik** reconstruisit la **mosquée al-Aqsâ**, en dur et en plus grand. Mais avant, il fit bâtir une magnifique construction octogonale sur un rocher, supposé être celui à partir duquel le Prophète Mohammed^(s) serait monté au ciel, à environ 200 mètres au nord de la mosquée al-Aqsâ : le **dôme du Rocher**.



Il y appliqua les traditions architecturales et artistiques byzantines, avec un dôme de 20 m, recouvert (à l'origine) de feuilles de plomb, et des calligraphies en mosaïque ornant les murs.



Sous la **dynastie abbasside**, les nefs de la mosquée d'al-Aqsâ changent d'orientation. Le «calife» **abbasside al-Mahdi** construisit, en 780, quinze travées perpendiculaires au *mihrab*⁽²⁾, dont une magnifiée au centre.



Entre 970-1073, Jérusalem fut entre les mains de l'**Empire fatimide**, basé en Egypte. En 1033, après un tremblement de terre, la mosquée fut reconstruite, avec une nef centrale et sept grands arcs sur sa façade (au lieu des quatorze précédents) soutenant le toit massif. Elle fut restaurée en 1047. Seule, la zone près du *mihrab* datant des Omeyyades fut préservée, tandis que les piliers actuels datent de cette période fatimide.

En 1073, Jérusalem fut conquise par les **Turcs seldjoukides**.

Puis en 1099 par les **Croisés** qui y firent un bain de sang selon certains dires. Mais la mosquée al-Aqsâ ne fut pas détruite : elle servit de palais pour les rois de Jérusalem. Les calligraphies à l'intérieur de la mosquée furent recouvertes, les tapis de prière jetés et le *mihrab* muré de briques.

Le Dôme du rocher fut transformé en une église, le «Temple du Seigneur». Les calligraphies furent recouvertes et le rocher, revêtu de marbre, servit d'autel pour les prières.



(1) *Sahîh Muslim* - 520

(2) *Mihrab* : souvent décoré avec deux colonnes et une arcature, est une niche qui indique la qibla, c'est-à-dire la direction de la Ka'ba à La Mecque vers où se tournent les musulmans pendant la prière. Il est souvent au milieu du mur de la qibla.

Source principale de cet article : *Lost Islamic History* de Firas al-Khateeb - USA Illinois

« L'aumône qui sauva le jeune marié »

« Il y avait parmi les gens de Banî Isra'îl un homme qui possédait beaucoup de biens. Mais Dieu ne le pourvut que d'un seul enfant qu'il aimait et affectionnait. Quand il atteignit la maturité des hommes, il voulut le marier à la fille d'un de ses oncles. Il vit en rêve ce dernier qui lui dit : « *La nuit où ton fils va se marier avec cette femme, il va mourir.* »

Il devint très préoccupé et cacha sa tristesse. Il se mit à retarder la consommation du mariage sous n'importe quel prétexte jusqu'à ce que sa femme en vienne à le presser ainsi que son fils et la famille de la femme. Quand il ne trouva plus de ruse [pour retarder le mariage], il demanda l'Avis de Dieu, se disant que peut-être cela provenait du *shaytân*.

[La nuit où son fils] consuma son mariage, [le père] resta éveillé toute la nuit dans la crainte de ce qui pourrait arriver à son fils jusqu'au matin. Le lendemain matin, [le fils] se réveilla dans le meilleur état. [Le père] loua Dieu et En fit l'éloge.

Quand la nuit arriva, il s'endormit et vit en rêve cet oncle qui était venu en rêve précédemment, qui lui dit : « *Dieu Tout-Puissant a défendu ton fils et a retardé son terme à cause de ce qu'il a fait avec un mendiant.* »



Quand il se réveilla le lendemain, il demanda à son fils s'il avait fait quelque chose avec un mendiant, la nuit où il s'était marié avec son épouse.

Il lui répondit : « *Que veux-tu de cela ?* »

[Le père] lui dit qu'il en a été informé. [Le fils], pudique, en fut gêné. [Le père] insista et lui dit qu'il fallait absolument qu'il le lui dise.

Alors [le fils] lui raconta :

« *Oui ! Quand nous finîmes de donner à manger aux hommes, il restait beaucoup de nourriture. Quand la femme entra chez moi, que je me trouvais seul avec elle et que je m'approchai d'elle, un mendiant s'arrêta à la porte et dit : « Ô habitants de cette maison, faites-nous profiter de ce dont Dieu vous a pourvus. » Je me levai vers lui, le pris par la main, le fis entrer dans la maison. Je l'approchai de la nourriture et lui dis : « Mange ! »*

Il mangea jusqu'à satiété. Je lui demandai s'il avait une famille. Il me répondit que oui. Je lui dis d'emporter avec lui ce qu'il voulait pour eux. Il emporta ce qu'il put et se retira. Et moi je retrouvai ma femme. »

Le père loua Dieu et lui apprit la nouvelle. »

L'Imam al-Bâqer^(p), dans *Bihâr al-Anwâr*, vol.93 pp24-25

Le Messager de Dieu^(s) dit : « **Sont repoussés par l'aumône, le mal, le malheur, la noyade, la brûlure, la destruction et la folie.** » Et le Messager énuméra 70 sortes d'épreuves. (du Prince des croyants^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.93 p24)





Nichiren Daishonin

(Bouddhiste japonais)

(1222-1282)



Nichiren Daishonin est un moine bouddhiste de l'école Tendai (l'une des deux écoles qui apparurent au Japon à l'époque de Heian (794-1185), basée sur le Sutra du Lotus, (le plus élevé du Canon), l'autre école étant celle du bouddhisme Shingon par Kūkai (Kobo Daishi) [cf LS N° 19]). Il fonda une nouvelle école qui prit son nom Nichiren (« Lotus du Soleil ») qui sera considérée comme l'une des 13 écoles fondamentales du bouddhisme japonais.

Nichiren naquit en 1222 au Japon. Brillant élève, il étudia les fondamentaux du bouddhisme ainsi que des enseignements généraux sous la direction de Dozen-bō, le supérieur du monastère qui devint plus tard son maître.

Après de nombreuses années d'études et de visites des grands temples et monastères du Japon de son époque, Nichiren arriva à la conclusion que le Sutra de la Fleur de Lotus Blanc du Dharma Merveilleux (le *Sūtra du Lotus*⁽¹⁾), était le sommet des enseignements du Bouddha Shakyamuni où celui-ci exposait clairement la *Vérité ultime* du bouddhisme, contenant l'essence de l'Eveil de Bouddha.

À l'âge de 31 ans, face au soleil levant, au sommet du mont Kiyomizu-dera, Nichiren récita le *Nam(u) Myōhō Renge Kyō* (ou *Daimoku*), marquant le début de sa mission de la propagation du *Dharma Merveilleux*. Il prit alors le nom de Nichiren (*Soleil-Lotus*), en référence à la lumière du soleil qui dissipe l'obscurité et à la pureté de la fleur du lotus qui pousse dans des marécages sans que la pourriture environnante ne la salisse.

Le même jour, il tint son premier sermon devant son vieux Maître et ses condisciples où il critiqua les autres écoles bouddhistes de façon virulente et où il préconisa la **récitation mantrique de *Daimoku***, le titre sacré du *Sutra du Lotus*, l'« adoration du *Sūtra du Lotus*⁽¹⁾ », le *Nam(u) Myōhō Renge Kyō*, en tant que voie pratique et accessible par laquelle tous les hommes pouvaient réaliser les *Vérités fondamentales* du bouddhisme. Chaque personne pouvait recevoir directement la *Vérité ultime* du *Sūtra du Lotus*⁽¹⁾ et atteindre la *boddhéité* dès cette vie-ci, en le récitant. « *La Vraie nature de la réalité se révélant par la présence spirituelle de la boddhéité dans la vie* [des gens]. »



Ainsi, dès le début, il montra sa double démarche :
1) de propager la nécessité de réciter le ***Daimoku*** (le *Nam(u) Myōhō Renge Kyō*),
2) de réfuter, combattre les « fausses » doctrines bouddhistes, le « *shakubuku* » (« casser et soumettre »).

Persuadé que **les maux qui frappaient le Japon étaient le signe d'une pratique non-orthodoxe du bouddhisme**, de son entrée dans « l'époque de la fin de la loi » (*mappo*) et donc de son accès à toutes les catastrophes, Nichiren Daishonin consacra sa vie à restaurer, de façon urgente, ce qu'il considérait comme le « **vrai** » **bouddhisme**, en imposant le ***Daimoku*** comme unique source capable de conduire à l'Eveil et en réfutant les autres doctrines bouddhistes, (comme l'école Zen ou la Terre pure), les accusant d'être des « œuvres du démon ». Il demanda même au gouvernement de ne plus les soutenir.

Cependant, la virulence de son prosélytisme lui causera bien des problèmes. Il sera plus d'une fois emprisonné, forcé à l'exil pendant plusieurs années, et même plusieurs fois, victime de tentatives d'assassinat. Mais cela ne faisait que renforcer sa détermination et il recommençait à propager ses idées et à combattre les autres écoles de plus bel.

A la fin, il se retira au mont Minobu et se consacra à la formation de disciples et à la correspondance d'encouragements avec ses partisans, notamment avec des femmes dont il appréciait la profondeur des questions. Il disait que « *la foi, et non le sexe, est le principal déterminant de l'Illumination* » et « *les différences physiques ne gênent en aucune façon le salut bouddhiste* ».

Il rédigea deux derniers écrits majeurs : le ***Senji shō*** dans lequel il rappelle que la libération des souffrances ne peut être obtenue que par la pratique du ***daimoku*** et le ***Hōon shō*** dans lequel il décrit pour la première fois les *Trois grands Dharmas cachés* ou les *Trois grandes Lois ésotériques* : le *Gohonzon*, le *Daimoku* et le *Kaidan*.

Il mourut en 1282, entouré de ses disciples.

(1) Le « ***Sutra du lotus*** » est constitué de 28 chapitres : les 14 premiers sont consacrés aux sermons du Bouddha historique ; les 14 restants livrent le discours de l'éternel Shakyamuni, dont le Bouddha historique n'était qu'une des nombreuses manifestations. Le titre du *Sūtra du Lotus* incarne tous les mérites et vertus du Bouddha Shakyamuni exposés dans ce Sutra.

Comment retenir par coeur ..

Salamou Alaykoum

Auriez-vous une astuce pour retenir le CORAN en entier ?

Une lectrice fidèle de «lumières spirituelles»



Ce n'est pas la première fois que l'on nous demande comment **apprendre le Coran par cœur en arabe**, surtout à l'adresse des enfants. Nous proposons cette méthode pratiquée au Liban et qui y a fait ses preuves. Essayez-la, appliquez-la selon vos particularités et faites-nous part de vos remarques.

Trois méthodes principales sont retenues pour apprendre le noble Coran par cœur en arabe :

A) La mémorisation progressive linéaire :

- 1-lire le verset que l'on veut retenir par cœur ;
- 2-le retenir par cœur ;
- 3-passer au verset suivant, le lire ;
- 4-le retenir par cœur ;
- 5-relire les deux versets appris par cœur ;
- 6-s'assurer de les avoir retenus ;
- 7-passer au 3^e verset, le lire ;
- 8-le retenir par cœur ;
- 9-le relier aux versets précédents ;
les relire ensemble et les retenir ensemble.

B) La mémorisation globale :

- 1-retenir le 1^{er} verset, puis le 2^e, le 3^e jusqu'à la fin de la page ;
- 2-relire tous les versets de la page ;
- 3-les retenir (ou s'assurer de les avoir retenus) tous ensemble.

C) La mémorisation par morceaux :

- 1-diviser la page en différentes petites parties ;
- 2-retenir chaque partie selon un programme fixé (par ex. toutes les demi-pages par exemple).

Préliminaires nécessaires

Le 1^{er} : Avoir présent à l'esprit Qui est l'Auteur de ces lignes, avec les règles de comportement qui s'imposent.

Le 2^e :

- 1-Concentrer tous ses sens (visuels, auditifs.. et mentaux) vers le cœur ; ne pas changer l'écriture du Coran ; prendre un endroit fixe pour s'asseoir et se concentrer ; choisir un moment où on est disponible (sans souci d'enfants à l'école ou un plat sur le feu par exemple) ; profiter d'un enregistrement du Coran d'un seul lecteur du Coran.
- 2-Lire le verset d'une lecture arabe correcte (en s'aidant des K7 ou autres formes d'enregistrement).
- 3-S'établir un programme réaliste, en fonction de ses moyens.
- 4-Faire le travail en groupe, cela facilite la tâche avec une rencontre, une fois par semaine par exemple.

Le 3^e : Les principales étapes de la mémorisation :

***La 1^e :** se fixer pour chaque jour ce que l'on veut retenir par cœur, en fonction de ses capacités. Par exemple : une demi-page de Coran ou deux versets. Le septième jour, se reposer. En même temps, lire chaque jour, les passages du Coran retenus précédemment.

***La 2^e :** regarder le sens des versets. Cela aide à la mémorisation et la rend meilleure et plus profitable.

***La 3^e :** profiter des K7 de lecture du Coran.

Au début, écouter plusieurs fois (au moins deux ou trois fois) pour être sûr que la mémorisation est juste, avec une bonne prononciation.

***La 4^e :** répéter les mots les uns après les autres, ou la 1^{ère} phrase puis la 2^e, séparées les unes des autres, puis, après avoir répété le premier paragraphe, passer au suivant et ainsi de suite.

Remarque : pour les enfants, il est sans



le noble Coran ?



doute préférable de commencer par de petits morceaux alors que pour les grandes personnes, ou celles qui ont un rapport privilégié avec le noble Coran, il est possible de choisir des passages plus longs puis de plus en plus longs.

***La 5^e** : s'arrêter un temps (par exemple une demi-journée) puis revenir à la tâche une autre fois depuis le début de la même façon, mais cette fois-ci de façon plus rapide. Puis, en lisant deux fois, on voit combien est resté dans la mémoire. Après une période, il est important de revenir à son apprentissage par cœur et de passer dessus deux fois. (Par exemple, si la première étape de retenir par cœur était au début de la journée, la seconde répétition devra avoir lieu l'après-midi ou la nuit. Si le 1^{er} apprentissage a lieu le soir, la répétition devra avoir lieu le matin. Après cela, ils ne s'effaceront jamais de la mémoire, avec l'autorisation de Dieu.) La raison en est que les versets retenus par cœur la première fois entrent d'abord dans la mémoire temporaire. Après le passage de quelques heures, il faut répéter l'opération de retenir par cœur deux fois pour qu'ils entrent dans la mémoire fixe et deviennent une aptitude (*malakah*) fixe, pour toujours.

***La 6^e** : répéter ce qui a été retenu par cœur dans les jours suivants au minimum pendant dix jours, et au moins une autre lecture. C'est-à-dire si on a retenu 5 versets de la sourate al-Baqara, on doit continuer à les lire les jours suivants et cela pendant au moins dix jours, en plus des autres versets que l'on continue d'apprendre par cœur.

Pour plus de détails, contactez-nous.



Le 22/8/12, **l'Université al-Moustapha** organisa, à **Qom** en Iran, une conférence sur la mémorisation du noble Coran. Plusieurs pays non arabophones présentèrent leurs méthodes de mémorisation.

- Toutes les méthodes s'appuient sur trois points communs **écrire-écouter-répéter**. Les différences entre les méthodes se situent au niveau de l'accent porté sur l'un ou autre de ces trois points.

Ainsi, dans les pays africains, on investit beaucoup sur l'écriture des versets coraniques sur des tablettes.

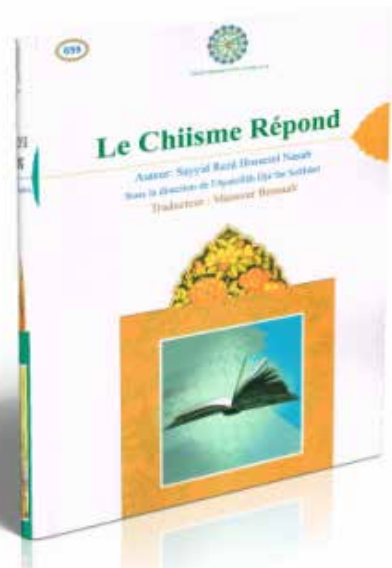
Ailleurs, comme au Pakistan, on opte pour deux heures d'exercices de mémorisation avant l'appel à la prière du matin..

Certains privilégient la mémorisation collective (avec écoute et reprise), comme en Inde, alors que d'autres, comme en Iran, celle individuelle.

Sans doute, la meilleure méthode de mémorisation est celle qui combine l'écrit, l'écoute avec la mémorisation du coran, l'écoute et la répétition étant plus importantes au début et l'écrit à la fin.

- Le **choix du moment** approprié pour mémoriser le Coran est également important. Une préférence a été portée pour le matin, avant ou après la prière du matin, dans certains pays comme au Pakistan. L'important est de choisir un moment où la concentration est possible, car elle augmente la rapidité et maximise l'attention.

- Quant au **choix de la partie** par laquelle commencer la mémorisation : il a été noté que débiter par les sourates de la fin du Coran (parce que renfermant de belles mélodies et étant pleines de signification) serait plus approprié pour les tout petits et les adolescents, contrairement à ce que l'on pourrait croire du fait de la difficulté des mots.



Les évènements qui bouleversent le monde et notamment le Moyen Orient amènent les gens à entendre de plus en plus parler du shi'isme et les questions affluent.

Trente-six questions sont ainsi exposées dans ce livre, que la plupart des gens se posent ou posent aux autres sur le shi'isme. Les réponses apportées sont claires, concises en même temps que documentées et compréhensibles par tous.

La première question porte sur le hadith parlant des **deux « trésors »** le noble Coran et la famille du Prophète^(s).

Puis viennent les thèmes suivants : al-Mahdî^(qa), le « *raja'at* » (le retour de certaines gens sur terre), l'intercession (*ash-shafa'*) et le recours (*at-tawassul*), « *al-badâ'* » (le changement dans la réalisation du décret (non définitif) divin), sur la soi-disant prétention de l'altération du Coran, sur les compagnons (« *sahaba* ») du Prophète^(s), le mariage temporaire, la prosternation sur de l'argile (« *turba* »), la « *ziyâra* » aux Infaillibles (et le fait d'embrasser leurs tombes).

Le Chiisme Répond

de s. Rezâ Hosseinî Nasab

supervisé par Ayatollâh Dja'far Sobhânî
Trad. Mansour Bensaali

Ed. Centre mondial d'Ahle al-Bayt^(p)

Et aussi des questions comme la relation entre la religion et la politique dans l'Islam, le califat (ou la Lieutenance) considéré comme une investiture divine, les sources de la jurisprudence, la « *taqiyya* » (la pratique de la dissimulation), le sens de l'Unicité de Dieu et d'autres encore.

Bref ! Toutes les questions qui sont spécifiquement posées au shi'isme.

Le livre est introduit par un texte sur le *hajj*, sans doute pour rappeler que ce culte est le lieu et le moment privilégiés non seulement pour se purifier soi-même mais aussi et surtout pour rencontrer les autres Musulmans, faire leur connaissance et clarifier les positions entre eux (une rencontre musulmane internationale).

Sa bonne traduction en langue française faite de façon élégante, sa mise en page bien agencée exposant clairement les sujets traités, en facilitent la lecture et permettent d'arriver tout de suite à l'essentiel.

Il est un livre utile pour tous ceux qui se posent des questions sur les conceptions et les croyances des Shi'ites, ou qui sont confrontés dans leur entourage à des non-shiïtes, sans avoir à entrer dans une recherche approfondie. En même temps, il est agréable à lire.



Citations tirées de « Le Chiisme Répond »

► « Q. 9 - Si le chiisme détient la vérité, pourquoi est-il minoritaire et rejeté par la majorité des musulmans du monde ?

R. La connaissance de la vérité et de l'erreur n'a aucun rapport avec le nombre plus ou moins grand, de partisans. Dans le monde d'aujourd'hui, le rapport entre les musulmans et ceux qui nient l'islam est d'environ un cinquième ou un sixième. Les adorateurs de statues, de vaches ou d'autres animistes, constituent la majorité des habitants en Extrême-Orient. (...) La majorité n'est pas un critère de légitimité. Le Noble Coran a souvent blâmé les majorités et a loué certaines minorités. »^(p59)

► « Q. 10 - Qu'est-ce que radj'a (le retour) et pourquoi y croyez-vous ?

R. Radj'a dans le vocabulaire arabe a le sens de « retour » et dans l'usage courant ce terme s'applique au retour après la mort avant la Résurrection, qui se produira à l'époque de l'apparition du Mahdî promis^(qa). Cette vérité n'est incompatible ni avec l'intelligence, ni avec les textes révélés. »^(p63)

► « Q. 15 - Qu'entendez-vous par le terme badâ' et pourquoi y croyez-vous ?

R. Le terme badâ' dans le vocabulaire arabe a les sens d'« apparition » et de « manifestation ». Dans le langage des savants chiïtes, ce terme s'applique au changement qui se produit dans la réalisation du destin, sous l'effet d'un comportement pieux et accepté. La question du badâ' est des sommets idéologiques de l'Ecole chiïte, dans l'interprétation de la Révélation et une manifestation de la raison. Du point de vue du Coran, l'homme n'est pas définitivement assujéti à son destin, au contraire, la voie de la félicité lui est ouverte et il peut, grâce à un retour sur le chemin de la vérité et des bonnes actions, changer le parcours de sa vie. »^(p89)

► « Q. 17 - Quel est le point de vue des chiïtes sur les sahâba, les compagnons du Prophète ?

R. A partir des versets du Coran et de la Tradition du Prophète^(s), il est clair que les compagnons et les gens qui ont vécu en compagnie du Prophète n'étaient pas tous au même niveau de vertu, ni de la même nature. Une partie d'entre eux était des gens transformés et illuminés par cette compagnie, de la plus grande dignité et dont les précieux services ont renforcé l'Islam à ses débuts. L'autre partie était constituée d'hypocrites au cœur malade et de pécheurs. »^(p105 & p112)

► « Q. 35 - Pourquoi l'Imâmat est-il supérieur selon les chiïtes, à la Prophétie ?


R. Nous avons expliqué les termes de nabî' et de rasûl, qui sont porteurs de la nobowwat et de la Risâlat, et les seuls à avertir et à pouvoir éclairer le chemin. Lorsque le nabî ou le rasûl atteint le degré de l'Imâmat, des responsabilités plus importantes lui incombent, car il est invité à réaliser les plans divins et à faire appliquer les commandements de la Sainte Loi divine, pour une communauté modèle et heureuse. »^(p265 & p270)

► « Q. 36 - Quel est le critère qui permet de distinguer le Tawhîd (l'unicité) du chirk (l'associationnisme) ?

R. La plus importante question en ce qui concerne le Tawhîd (le monothéisme) et le chirk (le polythéisme), est de connaître le critère qui les distingue, car si cette question essentielle n'est pas réglée au préalable, les questions qui la touchent ne seront pas non plus résolues. [Sont cités ensuite plusieurs contextes du Tawhîd et du chirk.] »^(p275)



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadith ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance. 

Mais vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

**Correction du 6° quiz « Sha'bânî » 1437
à propos de l'Imam al-Mahdî^(qa)**

- 1- c ou d – 2- c
3- a – V – b-F – c-V – d-V – e-V – f-V –
g-F – h-V – i-F – j-V
4- d – 5- b –
6- a, b, c, d, e, f, h, i (ou tous sauf g et donc j) – 7- a



L'Amour - Al-Hoube
de Mohammad Bouhadjeb al-Hachem
Trad. Hayder Benaïssa
Ed. F.I.H.M



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [Baacenter.fr](https://www.telegram.com/join/Baacenterfr)



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741
N'oubliez pas de préciser «français» et de mettre votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
sur le site : www.lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net